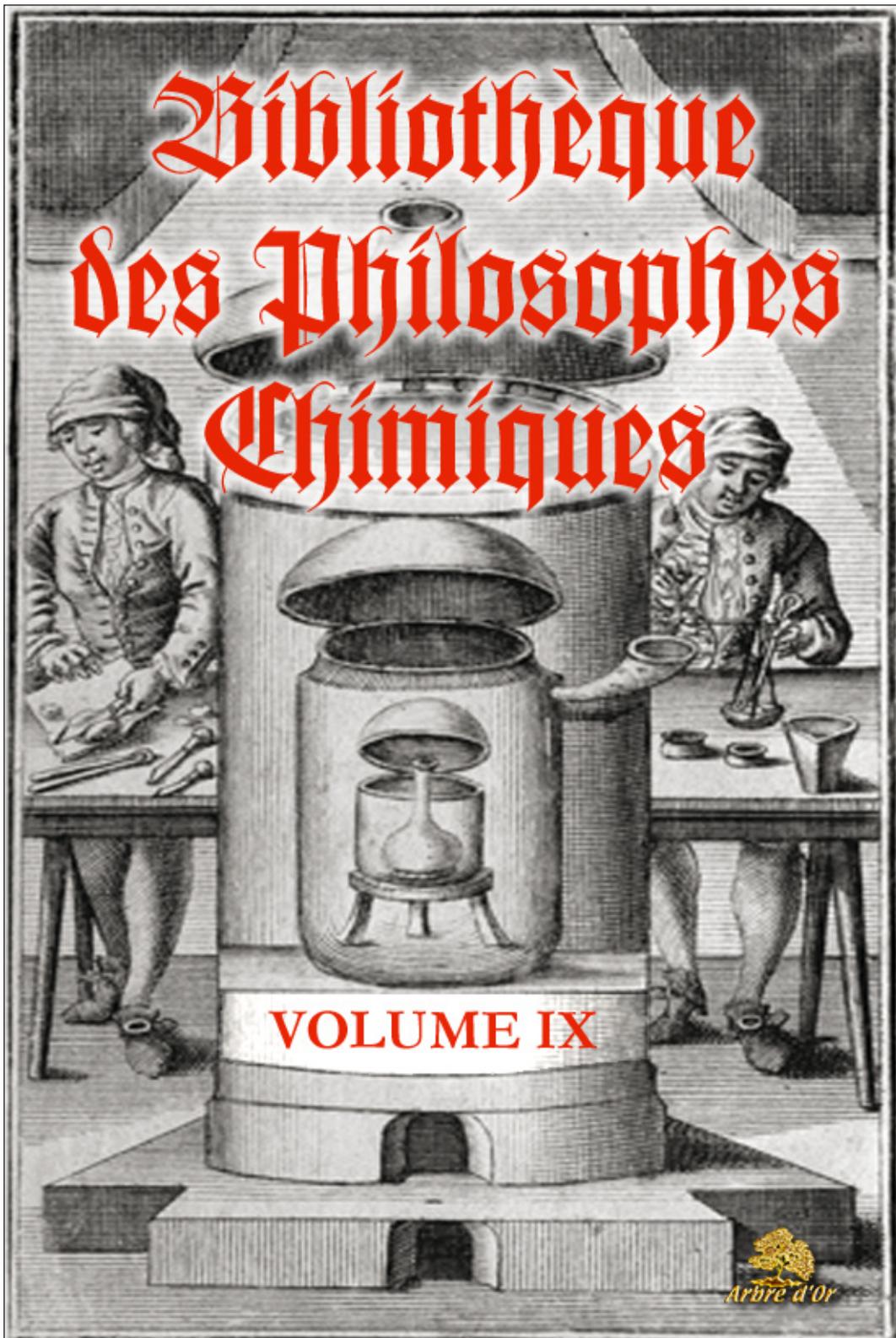


Bibliothèque des Philosophes Chimiques



VOLUME IX


Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

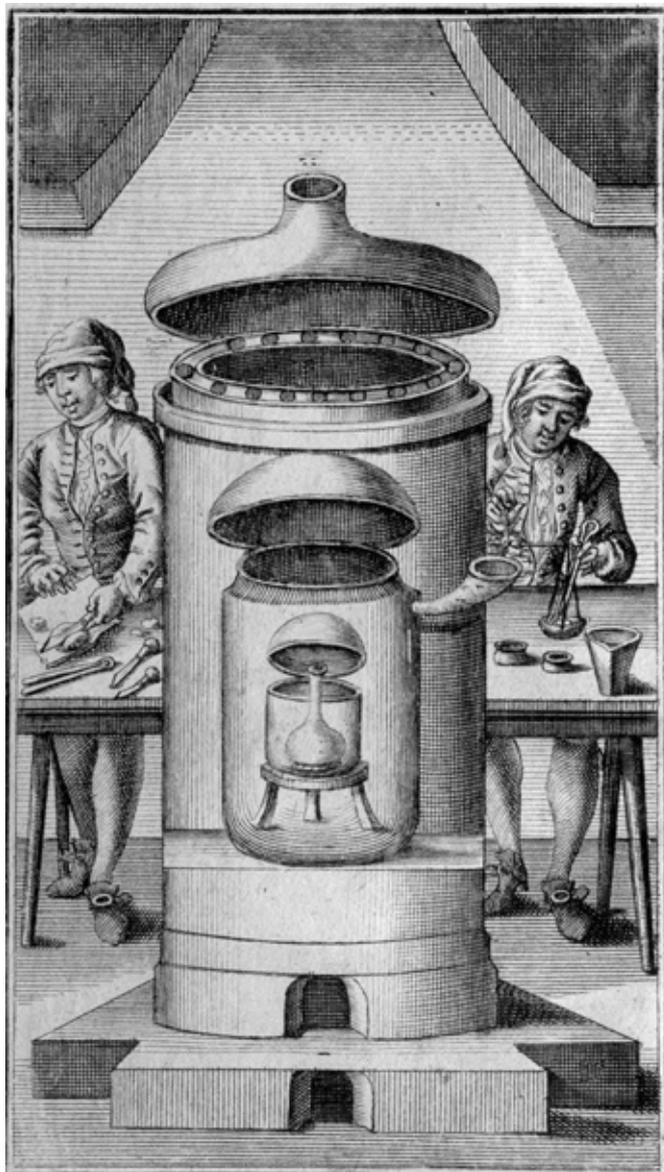
LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Bibliothèque Des Philosophes Chimiques



Manuscrits N°362 de la Bibliothèque du Muséum
d'Histoire Naturelle à Paris

Textes de J. Vauquelin des Yveteaux (1651 - 1716)

VOLUME IX

Jean Belye. Philosophe, Traduction du Miroir
d'Alchimie d'Arnaud.

Table des matières

<i>Table des matières</i>	4
<i>Symboles de l'ouvrage</i>	5
<i>Jean Belye. Philosophe</i>	6
<i>Traduction du Miroir d'Alchimie d'Arnaud</i>	16
<i>Vie d'Arnaud de Villeneuve</i>	18
<i>Miroir d'Alchimie d'Arnaud de Villeneuve</i>	20
1 ^o <i>Disposition du Miroir</i>	29
2 ^o <i>Disposition</i>	34
3 ^o <i>Disposition du miroir</i>	36
4 ^o <i>Disposition du miroir</i>	38
5 ^o <i>Disposition du miroir</i>	39
6 ^o <i>Disposition du miroir</i>	40
7 ^o <i>Disposition du miroir</i>	44
8 ^o <i>Disposition du miroir</i>	50
<i>Récapitulation de tout l'œuvre</i>	71
<i>La chaîne dorée d'Arnaud de Villeneuve</i>	76

Symboles de l'ouvrage.

	Eau.		Argent commun.
	Soleil, Or.		Once.
	Lune, Argent.		Soleil, Or.
	Mercurc vif argent.		Nitre.
	Sel.		Arsenic.
	Vitriol.		Régule d'arsenic.
	Sublimer.		Lune.
	Soufre.		Matras.
	Amalgame.		Signe du Cancer.
	Huile.		Signe du Capricorne.
	Feu.		Signe des Poissons.
	Air.		Signe du Verseau.
	Terre.		Signe de la Balance.
	Saturne, plomb.		Signe du Scorpion.
	Poudre.		Signe du Sagittaire.
	Alambic, chapiteau de cucurbite.		Signe du Lion.
	Jupiter.		Signe de la Vierge.
	Mars.		Signe du Taureau.
	Vénus.		Cinabre.
	Eau forte.		Feu secret.
	Eau régale.		Bélier.
	Prenez.		Jours et nuits.
	Eau.		Monde.
	Signe des Gémeaux.		Jardre.
	Antimoine.		Feux.
	Mercurc commun.		
	Or commun.		

Jean Belye. Philosophe.

D'autant qu'il est fâcheux de batailler toujours sur les diverses intentions de plusieurs Livres touchant l'art de chimie que les philosophes ont mis au jour chacun à leur manière particulière, qu'à peine la vie suffirait pour les expliquer. Je mettrai tout en un chapitre pour obéir à l'ordre de mon gracieux seigneur.

Bon traité, à lire, mais X caché est faut en la putréfaction.

On lit dans la Fourbe que ce qu'il y a de véritable en l'art de chimie est de joindre l'humide au sec, c'est ce dont tous les philosophes conviennent. Par humide entendez l'esprit liquide et purgé de toute ordure, et par sec entendez le corps parfait, pur et calciné, et certainement la conjonction de ces 2 parties consiste entièrement en la dissolution et en la coagulation. Dissoudre selon les philosophes c'est réduire ou convertir le corps en nature des esprits et coaguler est réduire ou convertir l'esprit en nature de corps.

La Fourbe.

Vérité en l'esprit.

Vérité qui contient toute l'œuvre.

Et ainsi le corps est fait spirituel et l'esprit corporel, et ainsi sont accomplis les dires des philosophes quand ils disent que le fixe soit fait volatil et le volatil fixe, et ainsi par la grâce de Dieu tu obtiendras tout le magistère, et Dieu sait que cette solution ne se peut faire sans la transmutation des éléments. D'où on lit en la Fourbe, convertissez les éléments et vous trouverez ce que vous cherchez, et certes la conversion des

La Fourbe.

éléments n'est autre chose que la transmutation d'un élément en la nature de l'autre. Les philosophes disent avec vérité qu'il y a 4 éléments en essence en chaque chose créée, mais non pas en apparence, ils disent aussi que sans les 4 éléments nulle chose ne peut naître, quoiqu'en différentes choses divers éléments dominant comme il paraît en la pierre philosophale. Notre pierre disent les philosophes est composée de corps et d'esprit. Les corps qui appartiennent à la composition de la pierre sont l'or et l'argent, et il est certain que dans ces corps le feu et la terre abondent d'avantage que l'air ou l'eau. Le feu domine véritablement dans l'or sur tous les autres éléments, et à cause de cela il contient la rougeur, ou la citrinité, et il est en soi un corps chaud, de même que la terre est le 2^e élément abondant dans l'or, qui est froide et sèche, et c'est pour cela que l'or est tempéré, autrement la citrinité de l'or se convertirait entièrement en rougeur, et ainsi il serait corps rouge. Or dans l'argent la terre domine sur tous les autres éléments. C'est pourquoi il contient la blancheur et est un corps froid en soi, un peu humide, et un peu sec de même que le feu et l'eau sont quasi d'égale proportion dans l'argent, et même l'eau surabonde un peu le feu. Donc l'argent est jugé par les philosophes un corps froid et humide, car si l'eau ne surpassait pas un peu le feu dans le corps de l'argent, la blancheur serait convertie en citrin, et

Dans l'or et l'argent,
le feu est la Terre.

ainsi ce corps serait plus prochain de la nature de l'or que de l'argent. Du surplus il semble que dans l'esprit de notre pierre l'eau et l'air dominant en vertu sur les autres éléments, et néanmoins l'eau surpasse l'air, c'est pourquoi l'esprit ne peut pas par sa propre vertu reposer dans la force du feu, d'autant que l'eau comme on le connaît assez est toujours contraire au feu, et la raison est parce qu'ils disconviennent en tout dans les genres élémentaires, parce que le feu est chaud et sec, et l'eau froide et humide. Et ainsi il est évident que 2 éléments dominant dans le corps de notre pierre, savoir le feu et la terre, et 2 éléments dominant dans l'esprit de notre pierre, savoir l'eau et l'air. Que les artistes de chimie sachent donc qu'il est impossible de procréer la médecine du seul corps sans l'esprit, ni du seul esprit sans les corps, [514] et la raison est que de quelque façon que le corps soit préparé par soi, il ne peut pas par sa propre vertu recevoir la fluidité, ni l'esprit par soi de quelque façon qu'il soit préparé être altéré par sa nature, et être fixé parfaitement sans l'intervention du corps. Or il faut nécessairement que la médecine soit * fluide, unissante, tout à fait sans température d'éléments, et sans doute cette température ne peut jamais arriver sans conjonction du corps et de l'esprit, d'autant que par elle sont suppliés les défauts des éléments, tant du côté du corps que du côté de l'esprit, et ainsi le corps est fait spirituel et l'esprit corporel

R et vérité.

Vérité pour l'art.

* Cahier de la pierre.

et de cette façon, voilà assez parlé des fruits d'éléments tant pour le corps que l'esprit, afin qu'il s'ensuive un effet pour composer la meilleure médecine.

Voyons maintenant comme se doit faire la transmutation des éléments afin que ce qui est corporel se fasse spirituel, et que ce qui est spirituel devienne corporel, * et en vérité c'est sur cela que roule l'art de chimie. Il est donc bien nécessaire à quiconque voudra travailler de savoir toutes ces choses, par ce que toute l'expédition de l'art consiste en la connaissance de la transmutation des éléments dont nous parlerons plus amplement. Car il y a 4 éléments l'▽, la ▽, l'△, et le △. L'eau est froide et humide, la terre est froide et sèche, l'air est chaud et humide et le feu est chaud et sec, et chaque genre de ces choses a lieu en mouvement dans l'autre, quoique chaque élément soit contraire à l'autre en tout ou partie, car la terre n'a lieu que dans l'eau, ni l'eau que dans la terre et cependant ils conviennent que dans un genre, savoir en froideur, et disconviennent dans les autres genres, savoir en humidité et sécheresse, d'autant que la terre est froide et sèche et l'eau froide et humide. Le feu n'a point de lieu propre que dans l'air et au contraire réciproquement. Et ces éléments conviennent seulement en chaleur, mais ils sont contraires en sécheresse et humidité, d'autant que l'air est chaud et humide et le feu

* Vérité en l'art.

↳ ▽, eau, la ▽,
terre, l'△, air, le △,
feu.

* Morien.

chaud et sec, c'est pourquoi l'on voit * comme dit Morien que la terre vie de l'eau et le feu de l'air, on voit aussi que l'eau participe de la terre en un genre, savoir, froideur, et de l'autre côté avec l'air, savoir en humidité. Il est donc évident que l'eau intermédiaire la terre et l'air, on voit aussi que l'air participe avec l'eau en humidité et avec le feu en chaleur, l'air intermédiaire donc l'eau et le feu. Le feu participe avec l'air en chaleur et avec la terre en sécheresse, et partant l'air intermédiaire le feu et la terre, et ainsi chacun des éléments intermédiaires l'autre, et nullement ne peut être converti en nature de l'autre qui est son contraire, s'il n'est converti auparavant en l'élément intermédiaire entre lui et son contraire, en sorte que si l'un veut de l'eau en faire du feu, montrant qui lui est violemment contraire en tout, d'autant que l'eau est un élément froid et humide, le feu est un élément chaud et sec, il faut de l'eau en faire de l'air qui est l'élément intermédiaire entre l'eau et le feu, comme il est dit ci-dessus, parce qu'il faut que la froideur de l'eau soit convertie en chaleur. Aussitôt l'eau est convertie immédiatement en air, il faut ensuite que l'humidité de l'eau soit convertie en sécheresse, et l'eau est convertie en son élément contraire qui est le feu, et ainsi il faut que si quelqu'un veut du feu faire de l'eau en descendant que la chaleur du feu soit convertie en froideur, alors le feu [515] se fait terre, qui est intermédiaire entre la terre et l'eau, et d'un autre

Notre œuvre fait cela en son cours.

côté en descendant ensuite il faut que la sécheresse du feu soit convertie en humidité, et ainsi l'élément du feu passe en l'élément de l'eau, qui lui est contraire, et si quelqu'un des artistes désire convertir la terre en eau en montant ou l'eau en terre en descendant, il faut que la terre se fasse 1^{re} feu en descendant et ainsi par la puissance de l'élément intermédiaire chaque genre élémentaire peut être changé en l'autre, et certes on ne trouve aucun auteur qui parle si clair de la transmutation des éléments qu'ici, parce que ceux qui parlent plus clairement de la transmutation des éléments sont : Phœdus, Geber, Morien, Senior, Calid, Albert le Grand, le Roi Marcus, Arnould de Villeneuve, etc., et ils disent que si quelque artiste désire de la terre en faire de l'air qui lui est un élément contraire, il faut qu'il fasse agir 1^{re} l'humide sur le sec, et alors la terre se convertit en nature de l'eau qui est un élément intermédiaire de la terre et de l'air montant par degré, et qu'alors se fasse agir le chaud sur le froid, en sorte que le froid devienne chaud et le sec humide, comme il est dit ci-devant, et la terre qui est froide et sèche est convertie en air qui est chaud et humide. Et si quelqu'un désire de l'air en faire de la terre par les degrés de descente, il faut 1^{re} que le sec agisse sur l'humide et pour lors l'air est converti en feu qui est l'élément intermédiaire de l'air et de la terre et descendant d'un autre côté circulairement. Ensuite il faut que le froid agisse

Noms des
Philosophes.

sur le chaud et ainsi l'air passe en terre qui lui est un élément contraire, et il le faut entendre de même des deux autres éléments, savoir de l'eau et du feu. Car comme la terre doit passer en nature de feu, il faut que le chaud agisse 1^{nt} sur le froid et ainsi l'eau passe en air qui est l'élément intermédiaire de l'eau et du feu montant par degrés. Ensuite il faut que le sec agisse sur l'humide, et ainsi l'eau passe en nature de feu, et si le feu doit être converti en eau il faut que le froid agisse sur le chaud, et ainsi le feu est converti en terre qui est l'élément intermédiaire du feu et de l'eau. Par les degrés de descension ensuite il faut que l'humide agisse sur le sec en sorte que le sec soit fait humide et ainsi le feu passe en nature d'eau qui lui est un élément contraire, et ainsi vous voyez que quand un élément doit être changé en un autre contraire, il faut qu'il passe par un élément intermédiaire de son contraire. On voit donc que chaque élément a en soi 4 qualités, deux actives et deux passives, chaque élément agit donc par ses qualités actives sur son contraire. Par exemple si l'élément est froid et sec comme la terre alors il peut agir sur l'humide et le chaud comme est l'air, et au contraire par ses qualités passives il faut qu'il souffre que son contraire agisse en lui, savoir ce qui est chaud et humide doit agir sur ce qui est froid et sec, et on le doit entendre de même circulairement des autres éléments, et sans doute

c'est là la véritable intention des philosophes, et ils croient en avoir assez dit, parce qu'ils n'ont écrit leurs livres que pour leurs enfants et particuliers amis, et ils ne se sont pas souciés si leurs écrits seraient entendus ou non. J'ouvrirai donc l'esprit de mon agréable seigneur sur la transmutation des éléments selon que je l'ai expérimenté et je veux vous indiquer les vraies transmutations des éléments sûres, très sûres, sans aucune obscurité, qui se font ainsi. [516]

Vérité en tous les
sages Philosophes.

L'œuvre pour l' \overline{aaa} .
 \overline{aaa} . Préparation.

Lisez tout ceci.

R de mon esprit mondé par manière de sublimation comme je vous ai souvent écrit, 2 parts ou 3, et du corps limé ou calciné 1 part, et les $\overline{aaa}^{\text{més}}$ en bien broyant jusqu'à ce qu'ils se fassent un, et qu'il s'en fasse une substance flexible, en sorte que la substance soit véritablement convertie en esprit. Et voilà si vous voulez vous y appliquer la véritable transmutation de 2 éléments, parce que je me souviens d'avoir dit au commencement de ce chapitre que deux éléments dominant dans les corps, savoir le feu et la terre, et j'ai dit que dans les esprits deux éléments dominant savoir l'air et l'eau, voyez maintenant que par l'adresse de l'art le corps est fait esprit, et ainsi il est évident que la nature du feu et de la terre qui dominant dans le corps sont soumis à la domination de l'air et de l'eau, lesquels éléments dominant dans l'esprit qui domine dans le corps, en la nature des 2 autres éléments qui abondent

La putréfaction ici est fausse et cachée.

dans l'esprit, ensuite par la fréquente trituration et la putréfaction sous le fumier de cheval, nous le broyons et le travaillant de 8 jours en 8 jours, nous le mettons encore à putréfier sous le fumier de cheval et nous continuons ce régime jusqu'à ce que toute la matière soit convertie en noirceur ou poudre noire, ce qui est plus clairement dit, et que la matière soit poudre noire en couleur, subtile au toucher, puante à l'odeur, et ainsi vous obtiendrez la transmutation de 2 éléments, qui abondent en esprit, en la nature de ces 2 qui abondent en corps. D'autant que la froideur et humidité abondants dans l'esprit sont changés en chaleur et sécheresse qui abondent dans le corps, et ainsi le corporel se fait spirituel et le spirituel se fait corporel, et sans doute ces éléments ainsi digérés, altérés et transmués ne se séparent plus l'un de l'autre, et au contraire ils sont unis de façon que le feu ne les peut séparer, mais il faut que cette union se fasse moyennant le ferment d'un nouveau corps préparé, comme je l'ai écrit plusieurs fois assez clairement à monseigneur. Et voilà la véritable transmutation physique des éléments et la vraie conjonction de l'humide et du sec. Mais Dieu * nous garde que ce chapitre soit divulgué ou qu'il fût du commun, car le véritable art serait aussi frivole comme il est en soi, parce que lors l'étude cesserait et l'acquisition des sciences, et la superbe et l'envie régnerait, et plusieurs autres maux. Et ainsi il faut joindre l'humide au sec par

Ce n'est pas que l'auteur ne soit Philosophe(s), mais il n'a que faire de craindre, car il est faux en la chaleur pour venir à la putréfaction, ainsi il ne vaut rien.

la transmutation des éléments, et deux régimes, savoir, dissoudre et coaguler. Et voilà comment le corps se fait esprit par manière de solution, et l'esprit à son tour se fait corps par le moyen de l'esprit acquière la fusibilité et que l'esprit par la puissance du corps s'acquière la fixité, et sans doute dans cette conclusion consiste la perfection de tout l'œuvre. Gloire à Dieu. [517]

Traduction du Miroir d'Alchimie d'Arnaud

de Villeneuve à Révérend et très Noble
seigneur Kolfgang Eberhard Heus senstam et à
none de la Cathédrale de Mayence.

*Non omnis veluti nobis fert omnia tellus
Sed quæ vis proprio munere Terre riget,
Sic homines etiam non omnia pos sumus omnes
Sed quibus propriis datibus auctus orat,
Nunc superem nutu fortuna a nidelamica
Corporis hic, animi possidet alter opes
Raras homo intenis cui present omnia divi,
Quen cumulent unum plaraque raris homo,
Qualis est aonidum decus, heus entame sororum,
Quem mentis sortis, corporis ornat honos,
Qui licet entiquo proavum sis stem male certus,
Mente tamen superas nobilione genus
Inte certat enim virtus heroica lingue
Gratia et ingenii, iudicis que le pos
Nunc fælin Cælo maguntia tallit honrem
Quaque augura teos Austria Gaetataros,
Tempus erit nomenque tuum, laudes que canendis,
Condo quand historice mismodo, usit opus,
Intera lacto presents suecipe vultu
Quæ tibi, repereunt, offero reliquias.*

Comme toute terre ne nous rapporte pas tout fruit, de même chaque homme ne peut pas tout, et chacun a son talent, l'un à la fortune en partage, l'autre possède les avantages du corps, l'autre de l'esprit, et il est rare de voir un homme sur la terre qui possède tous les dons de Dieu. Et

quoique l'illustre antiquité de ta race soit certaine, tu la surpasse néanmoins en beauté de génie, car en toi la politesse de la langue de disputer a la grâce du génie et la solidité du jugement, c'est du ciel que Mayence a reçu cet honneur et que l'auguste Autriche vante tes aïeux. Il sera temps de chanter ton nom et tes louanges quand on fera ton histoire, en attendant reçois d'un bon accueil les reliques que je te présente de peur qu'elles ne périssent. [518]

Vie d'Arnaud de Villeneuve.

Arnaud de Villeneuve célèbre philosophe et médecin excellent, et préférable aux anciens s'il s'était appliqué à cultiver les belles lettres était natif de France comme témoigne Symphorianus Campegius en la province Narboise, en un certain village nommé Villeneuve environ l'an 1300, presque dans le temps que Pierre d'Apoine dit Consiliator, et R. Lulle ont paru. Il a fait plusieurs autres ouvrages de Théologie, philosophie, astrologie et en l'art de médecine. Il a été un si grand artiste en Chimie, qu'il a été le maître de R. Lulle en cet art, et qu'il a aussi fait des lames d'or qui ne cédaient en rien à l'or le plus parfait. Car il a si fort fureté les secrets de la nature que personne depuis ne les a pénétrés plus avant, ce qui l'a fait honorer de Frédéric Roi de Sicile par lequel il fut envoyé à Rome pour guérir le Pape, mais il mourut dans ce voyage et fut enterré à Gènes.

Arnaud de Villeneuve
Mai 1300.

Lisez ceci.

Les livres d'Arnaud de
Villeneuve.

Les ouvrages chimiques d'Arnaud sont : le Rosaire des philosophes, la nouvelle lumière, la fleur des fleurs, le miroir d'alchimie, le sentier des sentiers, la chaîne dorée, les questions essentielles et accidentelles, à Boniface 8^e, pratique de M^{lre} Arnaud à un certain pape tiré du bréviaire d'Alchimie, de la décoction de la Pierre des philosophes et du régime du feu dans les divers

degrés de décoctions pour la décoction de la pierre,
Livret de M^{tre} Arnaud, des secrets de la nature et
qu'elle est la pierre des philosophes, l'épître
d'Arnaud de Villeneuve de l'alchimie au roi de
Naples, etc. [519]

Miroir d'Alchimie d'Arnaud de Villeneuve.

3 sels des philosophes.

Pour que nous puissions parvenir à la parfaite science, il faut 1^{ent} savoir qu'il y a 3 Pierres et 3 sels où tout notre magistère consiste, savoir minéral, plantal, et animal. Il y a aussi trois eaux du ♀, du ☉ et de la ☾. Le ♀ est la minière, la ☾ est la plante, parce qu'elle ne reçoit que 2 vertus, savoir la blancheur et le resserrement, et le ☉ est animal parce qu'il reçoit 3, la blancheur, le resserrement et la rougeur. C'est pourquoi le soleil est appelé un grand animal, et de lui se fait le sel et l'argent, et la ☾ est appelée plante et d'elle se fait le sel Alkali, et le ♀ est appelé terre minérale, et le sel minéral s'en fait, c'est-à-dire le sel commun. Sachez donc mon cher fils que cette science n'est autre que la parfaite inspiration de Dieu, parce que tout le magistère consiste en une seule chose, et ainsi nous vous montrons par les dits des philosophes, et comme nous l'avons aussi vu et touché avec de grands travaux et une grande industrie, cette seule chose être parfaite pour le blanc et pour le rouge. Et nous n'avons jamais pu trouver aucune autre chose où la perfection consistait quant à la vraie transmutation des corps, ni la parfaite préparation qui se pût corrompre et noircir dans sa totalité entièrement. Mais celle-là seule nous

* Et une masse ou composition de 3, savoir
♁ esprit et ♀

* chose être parfaite pour le blanc et pour le rouge. Et nous n'avons jamais pu trouver aucune autre chose où la perfection consistait quant à la vraie transmutation des corps, ni la parfaite préparation qui se pût corrompre et noircir dans sa totalité entièrement. Mais celle-là seule nous

avons trouvé, qui étant portée à la vraie fusion par notre magistère, conduit tout ce qu'elle touche au vrai complément sans aucune diminution, selon la préparation de la matière, car quand elle est parfaite pour le blanc elle n'est pas encore complète jusqu'à la vraie perfection. Elle porte néanmoins tout ce qu'elle touche à la perfection lunaire, mais parce que la lune n'est pas tout à fait parfaite à toute épreuve, nous disons que quand la médecine est préparée au blanc elle n'est pas dans son vrai complément, mais quand elle est préparée au rouge, alors nous la disons parfaite à tout jugement et il n'y a de * différence entre la médecine blanche ou rouge sinon que la préparation des ces sortes de médecines se fait l'addition de notre ☉ non brûlant, par une façon lingeante et calcinante avec l'adresse de l'Alchimie et une réitération multipliée parfaitement administrée, et plusieurs solutions, jusqu'à ce qu'elle fût nettoyée. Et sachez que cela se fait [520] par la sublimation, comme nous montrerons dans ce livre à découvert. Et parce qu'il y a plusieurs trompeurs qui courent le monde trompés eux-mêmes par leur propre imagination, cela nous a obligé pour les faire connaître de donner notre science claire à tous ceux qui l'entendront.

* Vérité en la composition.

D'où vient que ceux qui ont un esprit naturel et une âme subtile et pénétrant les principes naturels, et les fondements de la nature,

et les artifices qui peuvent suivre la nature dans les propriétés de son action, ne trouveront pas la racine de cette précieuse science véritable, c'est pourquoi nous avons trouvé plusieurs qui ont l'âme facile et une opinion fantasque, qui quand ils s'imaginent avoir trouvé le vrai, ce n'est que fantaisie éloignée des principes naturels. Mais voyez ce que dit le * maître des maître Geber, la pierre est * une, la médecine est une en laquelle consiste tout le magistère, à laquelle nous n'ajoutons aucune chose étrangère, ni n'en diminuons, sinon que dans la préparation nous ôtons le superflu. Or les sages l'ont nommée de beaucoup de noms, afin que vous qui n'êtes pas des enfants des philosophes vous ne l'entendiez pas, que c'est une chose une, et qu'elle est faite de choses * diverses, savoir les 4 éléments, et tout cela est vrai parce que notre pierre se fait de choses diverses, c'est-à-dire de 4 éléments, et de 4 substances. La * 1^e substance est chaude et humide, la 2^e chaude et sèche, la 3^e froide et sèche, la 4^e froide et humide, et tout cela est dans notre pierre, et de ces choses toutes les autres du monde ont été créées par la puissance de Dieu, et parce que notre pierre a en soi et contient ces qualités, les philosophes lui ont donné tous les noms du monde, et suivant leurs intentions ont établi différentes opérations et en diverses choses. C'est pourquoi mes chers enfants leur intention a été parfaite et claire aux entendeurs et au

* Geber.

1. Nature.
3. En espèce.

* D'une même racine.

* 1^e l'air.

2^e le ☉.

3^e la terre.

4^e l'☽.

Il est bien difficile de savoir une science si on ne la professe dans ses vrais principes.

contraire aux autres. C'est pourquoi Geber dit dans le dernier chapitre de la Perfection : d'autant que nous n'avons donné l'art que nous avons trouvé qu'à nous seul, quoiqu'il soit véritable et très certain, et nous n'avons choisi pour cet art que les prudents. C'est pourquoi les philosophes n'ont écrit leurs livres que pour leurs enfants, et j'appelle leurs enfants ceux qui entendent parfaitement ce qu'ils disent, parce que l'intention prise à la lettre ne sert de rien, et Travailler selon la lettre est une perte d'argent. C'est pourquoi Geber dit : si vous perdez votre argent en travaillant ne nous en blâmez point, mais imputez-le à votre ignorance et témérité ; mais passons maintenant à la connaissance de la Pierre. Je dis donc que la vraie science [521] ne se fait ordinairement que d'une chose et ils n'y ajoutent rien, ni n'en diminuent. Cette chose se nomme * Adrop, ou la pierre la plus haute du monde, et par Dieu ne l'ai déterminée par son propre nom ce que les philosophes n'ont pas voulu faire.

♁ première porte ou clef.

Le disciple.

O bon maître je vous prie de ne pas dénier une explication plus ample, et en quel lieu elle se trouve, si elle est chère ou de peu de valeur, dites moi la vérité.

Le maître

Ne l'ai-je pas dit fils de sagesse que tout le magistère se fait d'une chose sans addition, tu demandes en quel lieu elle se peut trouver, je te dirai librement qu'elle se trouve dans * 2

Les 7 planètes sont les montagnes des philosophes. 1^{re} ☉ et 2^e ♃ dont ♁ est la plus haute qui est la putréfaction.

* ☉ et ♃.

* ♃ la plus haute
planète où tu arriveras
par la putréfaction.

montagnes, et tu peux la trouver parfaitement sur la plus haute * montagne de ce monde, parce que notre pierre y est cachée, et sache qu'elle ne se trouve point ailleurs. Tu as demandé si elle est chère ou non, je te dis que les riches et les pauvres la peuvent avoir, et qu'elle se jette dans les chemins, et sache certainement que toute chose qui s'achète cher n'est pas la vérité de cet ouvrage et est inutile à notre artifice.

Je dis vous avez dit un peu auparavant que si je voulais trouver parfaitement la pierre, que je montasse sur la plus haute montagne de ce monde, parce que notre pierre y est cachée, que vous avez appelée ♃. Je n'ai jamais oui dire que le ♃ se trouvât dans les montagnes, au contraire il se trouve sous terre dans ses cavernes, comme plusieurs l'ont expérimenté. Je m'étonne que vous ayez dit cela.

Le maître : Je vois mon fils que tu ne comprends pas mes dires, sache que les philosophes n'ont dit ni entendu que le ♃ ordinaire soit leur pierre, c'est en vain qu'on le noircit. Vois donc ce que dit le maître des maîtres Geber chapitre des principes de notre magistère : la considération de ce qui parfait est la considération du choix d'une pure substance d'♃ car c'est une médecine qui a pris son origine du ♃, elle n'est pas matière de ♃ en sa nature, ni en toute sa substance, mais il a été une partie de lui,

Notre ♀ est bien différent car son corps est fixe.
* Le ♀ vulgaire est arrêté par le notre.

car c'est lui qui donne le lustre et préserve de destruction, qui est la signification de perfection. Le ♀ des philosophes n'est donc pas tel que celui que l'on trouve dans les cavernes de la terre, et à cause de cela plusieurs sont trompés dans l'opération de ce ♀. Nous ne le nommons pas ♀ mais * fugitif parce qu'il fuit toujours dans le feu s'il n'est arrêté par notre ♀, et quand il est uni avec lui il demeure au feu et est bien aise et s'y réjouit par sa nature et non étrangère, c'est pourquoi note ce que Geber a dit : que nous n'y ajoutons aucune chose étrange, nous ôtons [522] seulement ce qui est superflu et ainsi cela suffit à celui qui l'entend. Je dis donc que toute la science consiste en une seule chose comme nous l'avons déjà enseigné. Or je dis cela comme nous l'entendons, cette seule chose fait toute la perfection quand elle est préparée par notre magistère, et conduit les corps à la vraie perfection, et coagule le ♀ en vraie lune et * vrai soleil selon que la médecine aura été préparée par notre magistère, et cette préparation se fait avec grand esprit et grande précaution, et non pas comme plusieurs fols s'imaginent. C'est pourquoi sachez mon fils que toute la perfection consiste dans le régime du feu et là gît tout le secret. Notre pierre se trouve en plusieurs lieux et est une chose très * vile, et il n'y en a peu qu'ils ne l'aient point, et nul ne la connaît, elle se nomme de divers noms, et à cause de cela plusieurs sont

* Vérité à considérer.

* Il y a peu de gens qui n'aient de l'☉ et de l'♁, et notre pierre ou le ♀ de ces corps est dans notre putréfaction.

trompés. Or les philosophes ont nommé la pierre de plusieurs noms afin que la science fût plus obscure, parce que quand notre pierre est placée dans le verre philosophique, plus elle change de couleurs et plus ils lui ont renouvelé de noms, c'est pourquoi Geber dit : nous n'avons écrit cette science que pour nous. Il y a eu pareillement quelques philosophes qui l'ont mise dans les corps, et vous croyez qu'ils ont eu différentes intentions, mais ils n'ont nommés qu'une seule chose et une seule voie selon notre intention tout linéaire, car ils ont dit que la pierre philosophique se doit tirer la meilleure matière, substance et corps, et ainsi leur sentiment était que la matière parfaite était dans le ☉* et l'autre dans la ☾ et l'autre dans ☿, l'autre en ♀ ou ♃ ou ♄ ou ♀ et nous nous répondons selon notre entente que tous ceux-là l'entendent très mal selon le tout, et d'autres en partie bien et en partie mal. Quand ils croient entendre Geber, la considération de la vraie chose est la considération du choix de la pure substance du ♃, mais on demande ordinairement de quelles choses se tire cette substance de ♃, auxquels nous répondons : des choses où elle est. Considère donc mon fils et vois où est cette substance, et la prends et non d'autre, si tu veux parvenir à la véritable intelligence, car l'art ne se parfait pas dans la multiplicité des choses et cela est vrai. C'est pourquoi n'opérez pas selon ces trompeurs, que vous ne perdiez vos bien en choses vaines, ce qui

* Leurs ♃

fait dire à Geber : si vous perdez vos biens en travaillant comme ces fous, ne pensez pas pour cela que la science soit fausse, car si votre idée est trompée ce n'est pas notre faute mais la vôtre. Sachez de plus mon cher fils que lui-même a été fort obscur parce que selon son livre toute son intention a été dans le ☿ et il a dit à cause de cela, que nous avons parlé plus clairement. Nous avons caché d'avantage, [523] et où nous avons plus caché c'est où nous avons plus découvert ! Alors à ce mot où il a déclaré toute la science selon son entente, car il a dit dans le chapitre de la médecine du 3^e ordre, il y a pourtant une addition de la couleur citrine parce que la substance très mondée est parfaite par le ♁ fixe et c'est le ♀ philosophique, et cette médecine est de manière qu'elle adhère beaucoup au ☿ et aux corps. Voilà tout le secret. Reconsidérez donc cette seule chose qui adhère aux corps et au ☿ et vous avez la science, par le Dieu vivant et vrai j'ai parlé clairement aux entendeurs. Il y en a quelques-uns qui croient que le ☿ adhère aux corps, et qu'ils entendent Geber en cet endroit, dans lequel il dit : cherchant dans les autres choses nous n'avons rien trouvé par notre recherche que le ♀ qui fit amitié avec la nature des corps, car il n'a pas dit qu'il adhère dans les corps et remarque ces paroles. C'est pourquoi entreprenant notre ouvrage avec lui, nous trouvons qu'il est sans aucune tromperie, la vraie médecine altérante

* De notre ☿ à la
différence du ☿
commun.

Grande vérité.

* Qui est notre ♀ tiré
de la manière par
putréfaction.

Lisez

les corps dans le complément ☉^{re} et ☾^{re} selon
qu'est la médecine, avec une vraie altération. Or
nous disons cela du * ☿ philosophique, car lui
seul adhère aux corps, et les anciens philosophes
n'ont pu trouver aucune autre chose qui adhérant
aux corps que le ☿ philosophique : car le ☿☉
n'adhère pas aux corps, au contraire les corps lui
adhèrent, ce que l'on voit par expérience, car si
l'on joint le ☿☉ à quelques corps le ☿ demeure en
sa propre nature, ou bien il s'en va et le corps est
tourné en sa nature, et partant le ☿☉ n'adhère
point aux corps, et plusieurs sont trompés à cause
de cela en le travaillant. Car notre pierre, savoir le
* ♀ occidental qui se préfère à l'or vainc le ☿☉ et
celui qui tue fait vivre. Et sache que le ☿ est
coagulé, est le père de toutes les merveilles de ce
magistère, et est corps et esprit. N'avez-vous pas
entendu que j'ai mis le ☿ entre les corps quand
j'ai dit, il y a quelques philosophes qui l'ont mis
dans les corps, comme dans le ☉, l'autre dans la
☾, ou en ♂, ou ♀, nous avons donc assez
clairement démontré que le ☿☉ qui se trouve n'est
pas la Pierre des philosophes, mais recherchez
notre ♀ et vous aurez ce que vous désirez.

Le disciple : Maître tu dis que la Pierre
des philosophes savoir le ☿ philosophique est
corps et esprit, j'ai entendu tes paroles et ce n'est
pas merveille si plusieurs errent en opérant cette

science, et je connais bien toute la vérité, et je la puis bien nommer magnésie.

Le Maître : Mon cher fils tu as dit la vérité et nommé juste son propre nom, savoir quand la pierre est dans le 1^{er} œuvre qui après la putréfaction est nommée magnésie et dans la putréfaction ils l'ont dite Saturne.

Le disciple : Maître je vous prie de nous enseigner le commencement de ce magistère. [524]

1^e Disposition du Miroir.

℞ le corps que je vous ai montré ci-dessus, mettez-le en menues tablettes, et après mettez en notre vase philosophique, et bouchez bien la bouche du vase qu'il ne puisse respirer, et * rôissez à feu léger jusqu'à ce qu'elles se brisent, et le tenez ainsi au feu ordinairement jusqu'à ce que toute la substance soit fixe et que rien * ne monte que l'on puisse apercevoir. Alors, la putréfaction vraie sera complète et sachez que c'est là la 1^e disposition qui est appelée sublimation, comme dit Geber, d'autant que l'intention souveraine de tout l'œuvre est que l'on prenne la pierre connue dans les chapitres et qu'avec une assiduité d'ouvrage on fasse la sublimation ou 1^{er} degré, et que par lui elle soit nettoyée de l'impureté corrompante, et c'est la perfection de la sublimation. Et que la pierre soit parfaitement sublimée avec elle jusqu'à la dernière pureté de

* Δ

* Grande ℞ pour la pureté et sublimation.

Sublimation.

sublimation. Sachez de-là mon fils que * tout le magistère se fait dans la seule sublimation, sublime donc le subtil de l'épais doucement, avec grand esprit, il monte de la terre au ciel, et derechef descend en terre, et selon que vous avez nettoyé notre matière pure ou impure, vous la trouverez de même à la fin. Car si le ♀ est de bonne substance, et le ♂ non pur et brûlant, où gît toute la perfection, elle convertira le corps imparfait. Je te donnerai un exemple, et si le ♀ est de bonne substance et le ♂ non pur et brûlant, il le convertira en airain, et si le ♀ est mauvais, poreux, sordide, terreux et le ♂ pas net et tout à fait imparfait il s'en fera du fer. Or l'étain paraît avoir de bon ♀ et le ♂ mauvais et mal fixé, ni bien mêlé, le ♄ a le ♀ mauvais, grossier, pondéreux, terreux, et du ♂ mauvais, d'odeur puante et débile, ce qui fait qu'il n'est pas bien congelé, d'outre sache mon fils que toute la perfection consiste dans le ♂ philosophique, parce que le ♂ philosophique est la perfection de tous les métaux, et le ♀ * étranger leur corruption. Voilà toute la vérité de cette science qu'il faut éclaircir par les paroles dudit philosophe, par lequel il faut conclure qu'il y a une double ♂^{été} dans les corps imparfaits, une enfermée dans le profond du ♀, où consiste toute la perfection des métaux, et cette ♂^{été} a dominé dans le commencement de la mixtion, l'autre étrangère, incorruptible de sa nature, parce que celle-là se

* Vérité pour la sublimation

* Grande B- la différence de ♀^{co} et des ♂^{co}.

* Vérité.

tire par * le travail, mais l'autre ne se peut ôter * Du ☉.
 par quelque artifice que ce soit, parce que la ☿^{été}
 combattable et étrangère, qui sont la même, est
 ôtée par la calcination du feu, et celui qui l'a
 expérimenté le sait, et la ☿^{été} radicale point du
 tout parce qu'elle est de leur perfection. Car selon
 le philosophe, si le ♀ est pur il le coagulera par
 la force du ☿ philosophique en véritable argent et
 cela est une chose très bonne que les alchimistes
 fassent par artifice l'élixir pour l'argent, et si le
 ☿ est bon, rouge et clair, pur et net, il le
 coagulera si il a en lui la force de l'ignité non
 brûlante, en véritable or, et c'est une chose
 excellente [525] qu'il s'en fasse un élixir pour l'or,
 d'où tu sauras mon fils que le philosophe a donné
 1^{er} le ☿ blanc pour l'argent et après le ☿ rouge
 pour l'or, parce que rien ne peut devenir or s'il
 n'est auparavant argent, d'autant qu'aucune chose
 ne peut passer à un 3^e du 1^{er} s'il n'a été dans le
 2^e, d'autant qu'il n'y a point de transition d'un
 extrême en l'autre que par le médian, il ne peut
 donc pas de noir devenir citrin s'il n'a été blanc
 auparavant, parce que le citrin est composé de
 beaucoup de blanc et de peu de rouge, et il ne se
 peut faire aussi de transition du citrin au blanc
 s'il n'a été noir auparavant, parce que l'or ne peut
 devenir argent s'il n'a été détruit auparavant, car
 rompu et noir, parce que le meilleur ne peut pas
 être fait pire que par sa corruption, car la
 corruption de l'un est la génération de l'autre, et

De la pierre au blanc
l'on passe à la rouge
par feu plus fort.

* Plomb calciné ou
mine de plomb.

* ☉ et ☽.

afin que tu puisses mieux entendre les dires des philosophes, nous te disons que qui sait convertir l'or en argent, sait convertir l'argent en or, parce que leur $\hat{\text{A}}$ non brûlant, blanc pour l'argent, peut par une plus grande digestion devenir $\hat{\text{A}}$ rouge pour l'or, d'autant que la citrinisation n'est autre chose qu'une digestion complète et le dépouillement du noir. Car la chaleur agissant dans l'humide engendre 1^{nt} ma noirceur et dans le citrin la blancheur, et dans le blanc la citrinité, et dans le citrin la rougeur, et cela se fait dans la décoction du * plomb, qui se tourne d'abord en cendre noire, puis blanche, puis citrine et enfin en minium rouge. Mon fils je t'ai par Dieu enseigné toute l'opération et ainsi le $\hat{\text{A}}$ blanc et rouge s'obtient d'une matière des métaux seulement, dépurée à plein, décuite et digérée néanmoins d'une façon diverse, c'est pourquoi Platon a dit qu'en tout argent il y a du $\hat{\text{A}}$ blanc, comme en tout or il y a du $\hat{\text{A}}$ rouge, mais tel soufre ne se trouve point sur la terre comme dit Avicenne, si ce n'est celui qui est dans * ces corps, et c'est pourquoi nous préparons subtilement ces corps afin que nous ayons du $\hat{\text{A}}$ et du $\hat{\text{B}}$ de cette matière. Que celui qui a des oreilles capables d'entendre entende.

Le disciple : En vérité mon maître je suis trompé dans ma pensée, sur ce que peu devant j'ai entendu de toi quand tu as dit prenez le corps que je vous ai démontré et l'appêtez en menues

tablettes, je ne croyais pas que de notre pierre on pût faire des tablettes, c'est pourquoi j'ignore ce que c'est que la pierre, parce que tu dis tantôt que le ♁ des philosophes est la parfaite matière.

3 sels des philosophes.

Le Maître : Sache mon fils que tout ce que j'ai dit est [526] vrai, que notre pierre est un corps indolable et * sans nom, et un poison mortifiant tous les corps, il est plombace et coagule * Vénus par son odeur et est médecine de tous les corps tant dissous que morts et est leur eamen, l'entendez-vous à présent ? Je veux te le dire aussi plus ouvertement, notre chameau (camelus) blanc est le 7^e en nombre chez les grands philosophes 1^{nt} le ☉ avec la ☾, ♃, ♀ et notre ♀ en notre ♀, et ♃ 7^e dans lequel tous sont joints ensemble, il est l'épée, le glaive et le couteau et le tranchant sur l'édifice, et l'ennemi à la main, et le vase avec le secours du vin, et c'est la pierre Triangulaire en être et quadrangulaire en qualité.

* Notre composition, notre ♀.

* ♃ est notre putréfaction.

Le disciple : Maître je n'entends pas bien tes paroles, parce que tu dis que notre pierre est un venin mortifiant tous les corps, et s'il mortifie tous les corps, comment après cela peut-il leur donner la vie pour qu'ils redeviennent en parfaite santé ?

* Est une masse ou composition de 3 savoirs ♁, esprit et ♀.

Le Maître : Sache mon fils que notre pierre devant notre opération est venin comme nous avons dit ci-dessus, et elle tue tous les corps

parfaits, les détruit et les dissipe, mais par notre magistère elle devient thériaque qui guérit tous les * corps imparfaits, et ôte parfaitement toute la porosité et maladie, et c'est pour cela que les anciens philosophes l'ont appelée médecine parfaite, qui donne la perfection aux corps imparfaits par notre artifice.

* Venin notre ☿.

Le disciple : Vraiment, j'entends bien à présent mon maître ce que c'est que la pierre et de quelles choses elle se tire, c'est pourquoi je vous prie de me montrer la 2^e disposition.

2^e Disposition.

Le Maître : Prenez le laton que nous avons laissé ci-dessus bien criblé et s'il ne l'est pas criblez-le et le mettez dans le vase de philosophie au * feu philosophique, non à la manière ordinaire, mais à la façon des philosophes et le fixer doucement en le rôtissant jusqu'à ce que la matière soit fixe et que sa couleur soit changée en violet, et sache qu'auparavant paraîtront plusieurs couleurs, et il te faudra garder que le * feu ne soit violent mais doux comme il convient, car le feu fort détruit et dissipe, mais le feu lent conduit à la santé et engendre bonne substance. D'où tu peux t'assurer que tout le régime est dans le feu et le vase, car si l'ouverture du vase n'est pas bien close les fumées qui sont très

* Δ moyen.

* Δ.

subtiles, s'en iront et tout le magistère s'anéantira.

Le disciple : Maître j'entends tout mais dites-moi je vous prie combien y a-t-il de dispositions de ce magistère, et comment ont-elles nom ?

Le Maître : Il y en a 7, la 1^e s'appelle sublimation, la 2^e calcination, la 3^e solution, la 4^e ablution, la 5^e cération et la 6^e coagulation, la 7^e fixation, et sont nos opérations. Il y a plusieurs philosophes qui ont [527] nommé l'ablution dissolution et descension, et moi je dis que ces 2 manières sont dans l'ablution, parce que quand notre eau dans l'ablution de la terre monte en haut, ils ont alors appelé cela distillation et quand elle descend sur la terre ils l'ont dite descension, et ainsi ils ont mis 9 opérations afin que la science soit plus obscure. Quelqu'un a aussi dit notre eau lave les ordures de notre terre et notre soleil aide, et avec eux tu changeras peu à peu toute noirceur.

1^e sublimation.

Le disciple : Je vous prie maître de me dire le propre nom de cette eau et si je la touchais, si elle mouillera mon doigt ?

* Nom de notre ∇.

Le Maître : Cette eau est appelée * eau de vie, eau rendant serein, et eau perpétuelle et de plusieurs autres noms. Elle est donc dite eau de vie parce qu'elle donne la vie aux corps morts, et illumine toute chose sale, elle est nommée eau

perpétuelle parce qu'elle perpétue toutes les choses qu'elle touche et les conduit à la perfection, et à cause de cela Geber dit dans son livre : que Dieu glorieux soit loué qui a créé cela et lui a donné une substance, et des propriétés de substance, dont aucune chose en la nature n'en possède de pareil. Tu as demandé si tu la touchais elle mouillerait ton doigt, je dis que non, ni quand notre eau est faite, on ne la peut toucher sans danger, même si tu mouillais un homme pur dedans cette eau, que tu lui en donnasses à boire il mourait aussitôt, et pour cela plusieurs philosophes l'ont appelée eau venimeuse, et puante et ont dit que c'était poison, et ils ont dit la vérité aux entendeurs.

Le disciple : Maître je vois que vous avez dit la vérité, mais passons maintenant à la 3^e disposition.

3^e Disposition du miroir.

* Composition avec ☉ ,
le ☿ des philosophes.

☉ * l'Azoch que nous avons laissé ci-dessus, et voyez qu'il soit bien criblé et calciné, et le mettez à notre feu, mais non pas à la façon accoutumée, mais à celle des philosophes dans le vase de philosophie, bien et fermement clos. Fais ensuite que tout soit dissous, et quand il sera dissous il s'appellera eau de vie et sérénité perpétuelle, et de beaucoup d'autres noms.

Le disciple : Je vous prie maître, montrez moi ce que c'est qu'Azoch.

Le Maître : Mon fils Azoch est la pierre des philosophes, et les philosophes l'ont nommée de plusieurs noms. Cuissez la donc à * petit feu en [528] sorte que notre terre soit bien lavée et changée en couleur cendrée, avec plusieurs gouttes rouges, et sache alors que tu vas le droit chemin et ce tout consiste en la 3^e disposition. * $\text{A} \Delta$ moyen.

Le disciple : Maître, je te prie par Dieu vrai que tu me dises à présent ce que c'est que l'Azoch.

Le Maître : Azoch est le rouge à la fin de notre œuvre, ou quasi pendant la rougeur et plusieurs philosophes ont dit, que nous devrions dans nos livres nommer Azoch pierre, parce qu'il lave les ordures de la pierre, et l'aton et l'ason sont ensemble et ne se séparent pas, mais au contraire ils demeurent toujours conjoints, mais à cause de la diversité des couleurs qui se séparent, les philosophes leur ont donné plusieurs noms, et à mesure que les couleurs changent, ils leur ont imposé de si grands noms, parce que * Azoch chez les indiens est l'or et chez les Hermians (Hermianos) c'est de l'argent, chez les Alexandrins et les Macédoniens c'est le fer, chez les grecs c'est le ♀, chez les Hébreux c'est le 4, chez les Tartares c'est le ♀^{es}, chez les Arabes 4, chez les Latins et surtout chez les Romains c'est ognividon, mais afin que personne ne se trompe je

* Noms de l'Azot en pays différents.

dis qu'il a un nom propre et ordinairement appelé par les hommes et chacun connaît la pierre.

Le disciple : Vous avez dit assez mon bon maître, mais passons s'il vous plaît à la 4^e disposition.

4^e Disposition du miroir.

☞ l'Azoch des philosophes et le mettez dans notre * Lion fermement clos et le mettez en notre soleil, savoir au four de Mai, et fais que tous se dissolve, et quand il sera dissout, remettez-le au soleil susdit jusqu'à ce qu'il se congèle tout en pierre ou poudre rouge, et enfin tenez-le au soleil susdit jusqu'à ce que toute la matière soit fixe, et que rien ne monte, et quand elle sera fixe elle s'appelle Zernich des philosophes, et zernic en arabe est orpiment en latin. A cause de cela Platon dit : que la vertu de resserrer le ☿ n'était pas en lui, notre œuvre ne se parfaîrait jamais, c'est pourquoi sachez que * l'orpiment est la clef de cette science et a beaucoup de vertu, c'est pourquoi nous devons l'honorer.

* Matras, en notre œuf à Δ modéré.

Soit fixe.

* ☿ du ☉.

Le disciple : J'admire maître que si l'orpiment avait tant de vertu en soi que les philosophes l'aient nommé si vulgairement.

Le Maître : Je croyais mon fils que tu entendais les paroles des philosophes et les miennes, mais je vois maintenant que tu n'entends

rien, mais je te veux montrer la vérité, c'est pourquoi sois attentif. Sache certainement que l'orpiment vulgaire n'est pas notre matière, et qu'il n'entre point en tout notre [529] magistère.

* De leur ☿.

* Arsenic.

Les philosophes ont entendu parler de leur * orpiment et non du vulgaire. Il est vrai qu'il est bon à faire les * blanchissements et choses sophistiques dont nous ne nous soucions pas, et nul homme de bien ne s'en doit soucier, parce que les choses imparfaites ne valent rien. Je t'ai donc à présent suffisamment démontré que les philosophes donnaient différents noms à cause de la diversité des couleurs, mais quant à leur intention ils n'ont eu qu'un nom propre, à savoir * l'or Romain ou Ortop ou la pierre la plus haute de toutes les pierres du monde.

* ☿ des philosophes

Le disciple : Je vous prie maître de m'enseigner la 5^e disposition.

5^e Disposition du miroir.

☿ Zernich des philosophes ci-dessus et le mettez dans le lion verd à notre * soleil, à savoir aux jours de Juin, et fais que tout se dissolve s'il est possible, et lave la terre en séparant les parties les plus subtiles. Prends garde qu'elles ne s'échappent par la violence du * soleil, parce qu'un si grand magistère serait perdu, parce qu'il y a certains vents en lui qu'il faut prendre garde qui ne s'enfuient, autrement tout l'œuvre serait

* Dans l'œuf à notre feu.

* Pour la ☿^{on} des esprits, Δ.

* A notre feu chaud
tout au moins et comme
à la canicule.

* Pierre ou or ☉
rouge

anéanti. Laissez-le donc à notre * soleil jusqu'à ce que tout soit figé et que rien ne monte, et qu'il soit converti en pierre ou poudre * rouge, et fais tout cela en rôtissant doucement (assendo qui veut dire à feu sec jusqu'à la sueur que le sujet doit rendre), et alors il se nomme Kibrit en hébreu c'est-à-dire ☉ en latin, et notre ☉ ne se trouve jamais sans sa femme, et je te jure par le Dieu vivant que ce n'est qu'une seule perfection et une seule chose, qui parfait les corps imparfaits.

Le disciple : Tu as assez dit, mais je te prie de passer à la 6^e disposition.

6^e Disposition du miroir.

☉ Chibrit des philosophes ci-dessus et prenez garde qu'il soit bien criblé sans aucune difficulté, et le mettez dans le lion verd et bouchez bien la bouche du vase, et le poser à notre * soleil aux jours de Juillet, et laissez jusqu'à ce que tout soit dissout, et quand tout sera dissout, laissez-le au soleil jusqu'à ce que toute la matière soit fixe et que rien ne monte et soit tournée en pierre blanche ou presque, elle est lors appelée Keutarit en arabe qui en latin veut dire chaux, c'est pourquoi le philosophe Dausis a dit : versez la chaux * Crios sur la fin et vous serez lors sûr que vous avez bien opéré.

* Δ

* Bélier.

Le disciple : Maître j'ai entendu tout ce que vous avez dit, mais dites-moi quand Chibrit [530]

est dissous dans le lion si nous devons augmenter le feu dans sa coagulation ou le diminuer.

Le Maître ; Sache mon fils que quand notre matière est dissoute et que nous devons coaguler il nous faut diminuer * la chaleur du soleil afin qu'il soit mieux dissout derechef, et sache que plusieurs ont été trompé en cela, qui quand la dissolution est faite coagulent à plus forte chaleur de soleil, et font de même en chaque décoction, c'est ce qui fait qu'à la fin la matière se durcit et qu'elle ne peut plus se redissoudre quand il le faut qu'avec travail, et ainsi elle se vitrifie. C'est pourquoi pour que personne ne blasphème contre moi, je dis que toute l'opération consiste dans le régime du feu, car qui sait gouverner le feu viendra à la perfection. C'est pourquoi celui qui gouverne sa matière avec un feu lent peut arriver à la perfection sans aucun doute. C'est pourquoi il ne faut pas douter que la matière ne se vitrifie et que l'esprit qui est très subtil ne se retire. C'est pourquoi le philosophe a dit, fuis * ton proche et ne veuille pas fatiguer les animaux, or l'esprit est prompt à s'enfuir quand il est frappé sans science. O travaillants indomptés pourquoi désirez-vous une si grande chaleur de feu, parce qu'avec le feu violent la matière se détruit et se vitrifie, ce qui a fait dire à tous les philosophes, donnez-vous garde de la vitrification, car la nature de notre pierre n'est pas d'être vitrifiée. C'est pourquoi rôtissez

* Diminuer le Δ à la coagulation.

* Grande remarque pour le Δ et pour son gouvernement.

* Seber sublime doucement à Δ modéré.

Lisez ceci.

doucement dans toutes les décoctions, et vous aurez la science. Si vous faites autrement vous n'aurez point de joie de votre œuvre. C'est pourquoi Geber a mis toute la perfection en la seule sublimation, mais il y en a peu qui entendent bien ce que c'est que la sublimation. La sublimation n'est autre chose que de séparer les parties subtiles des grossières et il faut faire cela avec un feu * lent, car si nous faisons la séparation avec un feu violent, les parties grossières monteraient avec les subtiles et ce ne serait pas une sublimation mais une destruction. Voyez ce que dit Geber dans son dernier chapitre : et divise la partie la plus pure par cette façon de séparer, car le but de notre intention n'est que de prendre la pierre connue dans les chapitres et d'être assidu par la continuation de l'œuvre, de la porter au 1^e degré de sublimation, et que par là elle soit nettoyée de l'impureté corrompante. Voilà la perfection de la sublimation, et par elle entendez sans aucune addition de mot, que la pierre soit sublimée jusqu'à ce que dans la dernière sublimation elle devienne pure. A présent donc mon fils il est suffisamment démontré que dans la seule sublimation et dans le seul * feu est toute la perfection de ce magistère. N'aie donc point la tête dure et fantasque pour comprendre. Je veux que tu fasses ainsi que tu imagines comme les corps s'engendrent dans les [531] entrailles de la terre et de quel degré de chaleur est leur décoction,

* Δ propre et continuuel.

* Le feu.

si elle est douce ou violente, d'où nous disons que les corps métalliques s'engendrent de 4 substances, savoir de 2 de ♀ et de 2 de ♂, la 1^e est de ♀ bon pur, clair, net et aussi fixe, la 2^e est de ♂ fixe, pur, net, clair, c'est ainsi que s'engendrent les corps parfaits. Or les corps imparfaits s'engendrent de quelque quantité de ♀ bon et de grande quantité de ♀ mauvais et terreux, et de quelque peu de ♂ bon, mais de grande quantité de ♂ mauvais, terreux et onctueux. Voilà comme s'engendrent les corps imparfaits, selon le plus ou le moins. Nous montrons donc le principe de nature et de quelle chose ils sont engendrés, et par conséquent tu peux connaître de quelle cause notre matière peut être tirée. Quant à la décoction, je dis que la nature fait sa décoction simple et peu à peu, et non avec violence, parce qu'elle la fait par une chaleur très tempérée du soleil, dans les entrailles de la terre la chaleur du soleil n'est pas violente au contraire, elle est tempérée. D'où tu vois et dois penser si tu dois faire ta décoction violente, et moi je dis que non parce que la chaleur du feu est plus forte que celle du soleil. C'est pourquoi les philosophes ont dit doucement avec un feu lent, d'où tu sauras que tous ceux qui opèrent en cette science sont trompés dans le régime du feu plus qu'en aucune autre chose, parce qu'ils ne savent pas la tempérance, plusieurs savent la pierre et ignorent le régime du feu, c'est pourquoi mon fils ne sois pas négligeant à

△.

Grande remarque pour le △.

△.

apprendre le régime du soleil, car en cela consiste tout le secret. En voilà suffisamment de dit, passons à la 7^e disposition.

7 Disposition du miroir.

La 7^e Disposition s'appelle saturne dans lequel se fait tout l'œuvre, c'est pourquoi nous voulons montrer 1^{nt} qu'elle est la pierre et 2^{nt} comment la très pure substance se tire de la Pierre même, 3^{nt} de la décoction avec ses causes, 4^{nt} du vase qui s'appelle Lion. 1^o notre Pierre s'appelle Adrop qui en latin est saturne, et selon les Troyens Dragon ou Topum, c'est-à-dire venin. C'est pourquoi prenez cette pierre et la mettez dans le vase de philosophie * pour sublimer, et qu'avec lui la pierre soit sublimée jusqu'à ce que dans la dernière sublimation elle arrive à la pureté, dans cette sublimation tout l'œuvre est parfait comme je te ferai voir clairement. Car 1^{nt} se fait la * putréfaction pour tirer la plus pure et plus subtile substance, 2^{nt} se fait la solution afin que toute la matière soit dissoute en eau, 3^{nt} se fait aussi la putréfaction comme dit Morien, rien ne naît d'animé, ni ne croît qu'après la putréfaction, et un changement à la vue, d'où le sage dit : s'il n'y a point de putréfaction il ne pourra être fondu ou dissout, et s'il n'est point dissout il retournera au néant. Ainsi le philosophe dit : la corruption de l'un est la génération de

*  Le Lion, l'œuf
est le lion.
♁

* La 1^e sublimation.

* La putréfaction.

l'autre, la 4^e est * l'ablution, [532] parce qu'il faut que cette chose putréfiée et sordide soit lavée et nettoyée par l'ablution de son impureté corrompante. C'est pourquoi sachez que l'ablution est quasi toute la perfection de ce magistère et plusieurs philosophes on dit de l'ablution et de la cération, et Ofbien dit, parce que tant que * l'eau demeure sur la terre tant plus la terre est cérée et lavée en sorte que la cération et l'ablution est quasi toute la perfection de ce magistère et sont une même chose. La 5^e est la coagulation parce qu'il faut que l'eau se desséchant doucement à notre * soleil, s'unisse avec la terre et soit desséchée et se coagulent ensemble, et soient convertis en pierre, et s'il est fait ainsi l'opération sera parfaite et autrement non. La 6^e est la calcination d'où tu sauras mon fils qu'une chose calcinée est plus propre à être dissoute que si elle n'était point calcinée et demeure plus apte à la fixation, ce qui fait que plusieurs philosophes appellent la calcination fixation. Entends bien à présent, si tu veux avoir la science il faut que tu prennes la pierre connue de tous les sages, et que par la manière de sa séparation, tu en divises la plus pure partie et la mettes à part, et voilà la 1^e disposition. Ensuite que tu figes quelques parties de cette plus pure, et que tu en laisse quelque chose, et quand elle sera fixe, dissous ce qui sera soluble, et voilà la 2^e disposition, et ce qui n'est pas soluble mets-le à calciner et voilà la 3^e

3^e disposition.

* La sublimation.

* L'∇.

5^e coagulation, ∇.6^e calcination.1^e disposition.2^e disposition.

disposition, et après cela réitère sur lui la dissolution jusqu'à ce qui sera dissoluble se dissolvent tout, et que cette méthode s'observe en dissolvant jusqu'à ce qu'une plus grande quantité soit dissoute, et voilà la 4^e disposition. Après cela mêle toutes les dispositions et coagule, et voilà la 5^e disposition, après cela en rôlissant étant convertie par le tempérament du feu jusqu'à ce qu'un plus * grand feu lui puisse être fourni à son besoin, après cela observe cet ordre de dissolution susdit jusqu'à ce que derechef tout soit dissout ce qui en est dissoluble et le coagule, et derechef le conserve dans le tempérament du feu, jusqu'à ce qu'on lui puisse donner un plus grand feu pour sa perfection. Réitérez donc 4 fois tous ces ordres de préparation et solution sur elle, et enfin calcinez à sa manière, et non d'une façon étrangère. Ainsi vous avez régi suffisamment la précieuse [533] terre de la pierre en l'administrant. Voilà la 6^e disposition. Or nous avons dit que toutes ces opérations sont dans la sublimation seule, d'où je dis que qui sait parfaitement la sublimation, sait tout le magistère, et sachez que toutes ces opérations se font dans le vase et non en plusieurs, et dans un seul fourneau, d'autant que dans la seule sublimation sont 7 opérations, et à cause de cela nous posons sept dispositions en notre livre, par lesquelles comme le sage et l'intelligent peut venir à la vraie perfection, évite donc que tu ne sois pas négligeant à apprendre le nettoisement qui

4^e disposition.5^e disposition.* Δ plus fort.

Multiplication 4 fois.

6^e disposition.

Grande vérité.

se fait par la sublimation parce que la * perfection sera telle qu'elle est le nettoisement. Or nous disons que la sublimation est l'élévation des parties les plus subtiles et leur division des grossières, et pareillement la séparation des parties non fixes des fixes. Les parties non fixes sont élevées par la fumée, c'est-à-dire le vent, parce comme nous avons dit auparavant il faut empêcher qu'elles ne fuient et qu'elles soient figées avec les parties fixes et demeurent à la bataille du feu, afin de donner une fusion plus vite aux parties plus grosses, et qu'elles les préservent de la vitrification. N'entendez pas quand nous faisons notre sublimation, que nous fassions séparations des parties qui s'élèvent au-dessus de celles qui demeurent en bas, au contraire nous voulons qu'elles demeurent une fois ensemble, et que la matière qui * monte descende jusqu'à ce que tout demeure en bas, et puis ensuite qu'il soit élevé avec la partie fixe et qu'il soit fixé derechef, et plus vous * réitérerez, et plus il sera de grande perfection. Et gardez-vous de rien ajouter ou diminuer, parce qu'en notre pierre après la 1^e purification qui se fait par la solution, nous n'avons rien trouvé de superflu ni de manque, c'est pourquoi Geber a dit, dans le dernier chapitre : et qu'avec elle la pierre soit sublimée jusqu'à qu'elle arrive à la pureté par la dernière sublimation, car il a dit avec elle : parce que nous devons faire notre sublimation sans adjonction ni aucune chose

* Notre sublimation.

* Grande vérité.

* Pour la multiplication.

étrangère. A cause de cela, ceux sont trompés qui * 2^e solution.
font des sublimations vulgaires, parce qu'ils les
font avec des feux, et la nôtre n'en a point, parce
que notre * ☿ est eau très claire, et notre arsenic
est argent pur et notre ☽ est or pur et toute la
perfection consiste en ces trois, notre pierre est
aussi une, sans aide, vraie médecine à laquelle
[534] nous n'ajoutons rien d'étranger, ni n'y
ajoutons rien, sinon que nous en ôtons le superflu,
et cela est vrai que la pierre des philosophes n'a
rien de superflu, ni de manque, parce que le ☿
philosophique est l'eau perpétuelle qui perpétue
toutes les choses qu'elle touche et conduit à la
perfection, et notre or qui est le père et la lune qui
est la mère comme a dit Hermès. Par le ☉ nous
entendons l'or et par la ☾ la ☾. Je l'ai donc
suffisamment montré qu'avant que vous vouliez
faire notre sublimation, vous n'ajoutiez, ni ne
diminuez rien, mais que vous la mettiez avec toute
sa substance dans le vase et la gouvernez comme
nous avons dit en la 1^e disposition. Quand notre
pierre est posée dans notre vase et qu'elle sent la
chaleur du * soleil, aussitôt elle se dissout en eau,
et quand il monte en haut à la tête du vase et * Feu, il a dit la
après descend jusqu'au fond, et monte par le vent
vérité en cela.
c'est-à-dire fumée, les philosophes voyant cette
montée par * fumée l'ont appelé 1^e sublimation, et
après cela voyant la matière descendre au fond du * 1^e ☽ on.
vase et que cette matière se tournait en eau, ils
l'ont appelée * solution, et voyant telle ascension

* Vérité de notre ☿ et
de nos ☽.

et descente se tourner en eau, ils ont dit que c'était une parfaite distillation qui est la 3^e manière et la descension qui est la 4^e, et voyant la matière s'épaissir et se convertir en terre, et que cet épaississement au commencement demeurait sur l'eau, et qu'il s'épaississait peu à peu, en l'y laissant il voyaient la terre se submerger dans l'eau et rester au fond du vase sous l'eau, qui était une terre safranée, noire et féculente, ils ont nommé cette * 5^e opération corruption. Voyant aussi cette terre féculente demeurant sous l'eau par une longue décoction à notre soleil changer de couleur et perdre sa mauvaïse odeur, ils ont appelé cette 6^e manière * ablution, et voyant cette terre restée sous l'eau croître et l'eau diminuer par la cuisson * tempérée, ils ont appelé cette opération qui est la 7^e manière cération, voyant aussi que toute la matière venait en terre et qu'elle se réduisait en une substance solide et qu'elle ne coulait, ni ne montait et restait resserrée, ils ont appelé cette 8^e manière congélation, d'où tu sauras fils de doctrine que notre magistère n'est autre que de faire une droite solution et une parfaite congélation. C'est pourquoi Geber dit : dissolvez notre pierre et puis la congelez sans aucune diminution et ne cherchez rien davantage, car vous avez tout le magistère. [535] Et voyant notre matière congelée et épaissie à cause de la grande décoction du * soleil, et se blanchir, ils ont dit cette opération qui est aussi la 8^e manière, la

3^e distillation.4^e descension.* 5^e † ou putréfaction* 6^e opération
ablution.

* Δ tempéré.

7^e cération.8^e congélation

Geber et grandes vérités

* Vérité Δ.

8° déalbation.

Avicenne.

parfaite déalbation. Nous disons donc que ces opérations se parfent toutes en une seule dite sublimation, et pour les entendre plus facilement, nous disons que toute la science philosophique consiste dans le ☉, la ☾ et le ♀, d'où sachez ce que dit Avicenne, qu'il n'entre dans notre magistère que la seule substance de ♀, ou ce qui est sorti de lui, d'autant que le ♀ en tous ses œuvres est très parfait parce qu'il garantit de l'adustion et donne la fusion quand il est figé. Car la teinture de la rougeur est d'une très féconde restauration, d'une splendeur éclatante, et qui ne quitte point le mixte tant qu'elle y est, car elle est amie et bienfaisante aux métaux, elle médian qui joint les teintures, d'autant qu'il se mêle avec eux par les intimes parties et qu'elle adhère naturellement dans leur profond parce qu'elle est de leur nature. Néanmoins elle se mêle plus aisément avec le père et la mère, qu'avec les autres frères et parents, parce qu'elle leur est plus prochaine et participe de leur nature pure, rien néanmoins ne submerge en lui que son père.

8° Disposition du miroir.

Tire aussi de là mon fils un grand secret, que le ♀ retient en soi ce qui est de sa nature et rejette ce qui n'en est pas, parce qu'il se réjouit plus de sa nature que d'une étrangère. Car on connaît manifestement de-là de quelles choses

matière se tire parce que les corps reluisent le plus, et nous les disons d'une plus grande perfection plus ils contiennent de ♀ et ceux qui en contiennent moins en ont moins : mais parce que nous avons dit auparavant que le ♂ est la * matière des philosophes, nous voulons montrer de quelle chose il se tire afin que tu sache que nous avons dit la vérité. Car selon le * philosophe le ♀ est tout par la force du ♂ blanc parfait le coagulera en argent, et si le ♂ est clair rouge et fixe et parfait et qu'il est en lui une force dignité simple, non brûlante, il coagulera l'argent vif en vrai soleil, et ainsi le ♂ blanc et rouge se tire seulement d'une matière des métaux dépurée à plein, * cuite néanmoins de diverses façons, c'est pourquoi Platon dit que dans tout argent est le ♂ blanc comme en tout or est le ♂ rouge, et cependant tout ♂ n'est pas blanc ou rouge, et tel ♂ ne se trouve pas sur terre comme dit Avicenne, s'il n'est dans ces corps, c'est pourquoi nous [536] préparons subtilement ces corps, afin que de cette matière nous ayons le ♂ blanc et le rouge sur terre de laquelle sous terre se faisait l'or et l'argent, car les mêmes corps luisants dans lesquels sont les rayons teignants, teignent les autres corps de blancheur et de rougeur véritable selon qu'ils sont préparés. Car par notre magistère le corps parfait teint l'imparfait sans le secours d'aucune chose étrangère. Or tout ♂ bitumineux est étranger au ♀, parce qu'il est

* Le ♂ du ☉.

* Seber.

* A différents degrés
de Δ.

corrompant de lui-même, au contraire celui-là ne lui est pas étranger dans lequel il doit être converti par notre magistère en or et en argent. Voyez donc de la vénérable nature d'autant qu'elle n'est pas amendée que dans sa nature, à laquelle n'introduisez rien d'étranger, ni poudre, ni autre chose, parce que les diverses natures n'amendent point notre pierre et rien n'entre en elle qui n'en soit sorti, il est donc nécessaire de recueillir des corps la médecine * des corps d'autant qu'il est besoin qu'ils lui conviennent en nature, et comme il n'y a point de corps plus digne que le * soleil son * ombre sans lesquels nul ♀ teignant n'est engendré, et celui qui s'efforce de teindre sans ♀ va en aveugle à la pratique comme un âne à la pâture, car * l'or donne une couleur dorée et l'argent une argentée, et celui qui sait teindre le ♀ avec le ☉ et la ☾ vient au secret que l'on dit ♀ blanc et quand il est fait rouge il sera soufre pour l'or. Notre médecine se tire donc de ces 2 corps préparés avec son ♀ et arsenic, et quant à ce qu'il faut pour extraire la pierre des philosophes des deux corps avant que d'elle se fasse l'élixir complet, d'autant qu'il est nécessaire que l'élixir soit plus dépuré et digéré que l'or et l'argent, d'autant qu'il faut qu'il convertisse tout à fait en or ou argent d'une perfection diminuée ce qu'ils peuvent parfaire, parce que s'ils donnaient de leur perfection à un autre ils resteraient imparfaits, ne pouvant teindre d'autant qu'ils se

* En nourrissant leurs ♀.

* ☉ et ☾.

* Notre ☾ ou notre ♀.

* ♀ du ☉.

tendent, d'autant qu'aucune chose ne blanchit que selon sa blancheur, et nulle chose ne rougit qu'à proportion de sa rougeur, et partout nous faisons nos œuvres en notre pierre pour améliorer sa teinture une bien plus qu'elle n'est en sa nature. Nous disons donc que l'œuvre des philosophes n'est autre chose que de dissoudre * notre pierre en notre ♀, pour qu'il soit réduit en sa 1^e matière, c'est pourquoi le philosophe se rit des sophistes dans le 4^e des ses météores. Que les artistes d'alchimie sachent que les espèces ne se peuvent transmuier si elles ne sont réduites en [537] leur 1^e matière, laquelle 1^e matière est le ♀, parce qu'il est l'élément de tous les ductibles, car alors ils peuvent être changés en autre forme qu'ils n'étaient auparavant, non les espèces mais les individus des espèces, d'autant que les individus sont sujets aux actions sensibles en ce qu'ils sont convertibles en soi, et les espèces étant universelles ne sont pas sujettes aux actions sensibles et partant sont incorruptibles en soi. Or l'espèce du ♀ qui est l'orétéité, ne se changera en espèce d'or qui est orétéité, ni au contraire, parce que les espèces ne peuvent être transmues véritablement, mais les individus le peuvent bien quand ils sont réduits en leur 1^e matière, parce que quand la forme de cet individu est corrompue et résolue en 1^e matière une autre forme y est bien et nécessairement introduite, parce que la corruption de l'un est la génération de l'autre, et que la

* Par notre ♀, vérité en l'œuvre.

matière ne peut être tellement détruite qu'elle ne soit sous quelque forme. De-là vient qu'une forme étant détruite une autre est immédiatement introduite, disposée à une opération ou à une autre. C'est pourquoi le philosophe dit tu as besoin de travailler d'abord à la dissolution des 2 luminaires, d'autant que le 1^e degré de l'œuvre est que le ♀ se fasse dans cet œuvre, il déclare ce que c'est que la pierre, comme le commencement de son opération c'est sa dissolution, et la * dissolution du corps est avec la congélation de l'esprit, et la congélation de l'esprit est avec la dissolution du corps, et alors le corps est mêlé avec l'esprit, et l'esprit avec le corps, et ne se séparent plus jamais, parce que chacun d'eux agit sur son compagnon qui lui est semblable. Ne te trompe donc pas ici, car ce que l'homme aura semé il le moissonnera, car si quelqu'un est sage il appète d'être parfait parce qu'il contient toujours en soi sa semence, c'est pourquoi Avicenne dit : si je ne voyais pas l'or et l'argent certainement je dirais que l'alchimie ne serait pas vraie, mais comme je vois l'or et l'argent, je sais certainement que la science est véritable. Quoique donc cette pierre notre contienne déjà naturellement, la teinture d'autant qu'elle a été créée parfaitement dans le corps de la terre, néanmoins elle n'a point de mouvement de soi pour devenir élixir complet si elle n'est mue par art et opération. C'est pourquoi divers philosophes ont inventés différents arts pour

* Vérité.

accomplir par artifice ce qui a été laissé par la nature. Ne sois donc pas imbécile pour entendre notre matière, parce qu'on ne trouve pas dans une chose ce qui n'y est pas, et nul ne peut donner ce qu'il n'a pas. Je dis donc afin que tu ne me blasphème point [538] que cela ne se fera jamais autrement jusqu'à ce que le ☉ et la ☾ joints en un corps soient jetés par les corps diminués, car s'ils sont joints sur le ♃ ils seront plomb, si avec du ♂ il sera ♂, et si avec les autres corps il en ira de même. O mon fils penche ici tes oreilles, s'il est joint avec ces 2 rayons il se fait Elixir parfait. Il ne faut donc point travailler que de cette noble matière, parce que les choses ne se font que selon leur nature, et celui qui cherche dans une nature ce qui n'y est pas est une sottise et perte de temps. Or je te dis que tu ne manges pas du fils dont la mère est menteuse parce qu'il sera lépreux, et que toi et ton œuvre serez frustré, mange de la chair la plus grasse et tu auras ce que tu désires. Fais donc onguent de * ☉, arsenic et ☿, et tu auras ce que tu désires, d'autant que ce dont la tête est rouge, ses pieds blancs et ses yeux noir c'est le magistère. Notre médecine est seulement composée de nature et cela est vrai, et je t'y joindrai un exemple, car il est certain que toute chose est de ce que en quoi elle se résout, car la glace moyennant la chaleur se convertit en eau, elle a donc été eau auparavant. De même notre pierre se résout en ☿ notre par le magistère

Composition de notre masse.

* De ☉, de ☉, notre ☿, et de l'esprit.

Par les 4 éléments.

philosophique elle a donc été auparavant ☿, or la manière de le convertir en ☿ est la conversion des natures en leur 1^e racine. Or convertir la nature c'est déroïer les éléments circulairement. Or les éléments ont la disposition de se convertir l'un en l'autre, c'est pourquoi ils s'engendrent et se corrompent et s'altèrent respectivement. Convertis donc ou tourne les éléments et tu trouveras ce que tu cherches, parce que notre opération n'est autre qu'un changement de natures et leur conversion admirable de chaud avec froid, et d'humide avec sec. Néanmoins le sec ne se convertit point en humide que par le froid et le froid ne se convertit point en chaud s'il n'a été auparavant humide, n'y ayant point de transition d'une extrême en l'autre que par un médian. La terre ne se tourne point en air si auparavant elle n'est tournée en eau, et le feu ne se convertit point en eau s'il n'est tourné en air, car l'eau et l'air sont éléments moyens et le feu et la terre sont éléments extrêmes, l'air est donc à l'égard du feu comme l'eau à l'égard de la terre. C'est pourquoi l'eau est contraire au feu et l'air à la terre, parce que l'eau est froide et humide et le feu est chaud et sec, et la terre est froide et sèche et l'air est chaud et humide. L'air et l'eau conviennent donc par l'humidité, [539] c'est pourquoi l'un et l'autre de ces deux se convertissent immédiatement l'un en l'autre, et de même le feu et la terre conviennent en sécheresse et à cause de cela ils se convertissent réciproquement

Les éléments et leur
roue ou conversion.

l'un en l'autre immédiatement et se séparent plus difficilement, au contraire l'air et la terre, le feu et l'eau, ne se changent point l'un en l'autre si 1^{er} le feu n'est converti en air et la terre en eau, c'est donc ainsi que le sec est converti en froid et le froid en humide, et l'humide en chaud, alors vous avez le magistère. Il y a 4 principaux moyens ou régimes de convertir les éléments, savoir dissoudre le gros en simple, de laver l'obscur en lucide, réduire l'humide en sec, de figer le volatil sur son corps. * Je t'ai donc montré à présent mon fils toute l'opération, et toute la doctrine, mais parce que nous te la voulons faire voir plus claire, nous disons que toute la perfection est dans la solution. Morien dit : ce magistère n'est autre chose que l'extraction de l'eau de la terre et la remise de cette eau sur la terre, jusqu'à ce que cette même terre pourrisse, cette terre pourrit avec l'eau et se mondifie et quand elle sera nettoyée par l'aide de dieu, tout le magistère sera complet. Car si elle ne pourrissait point elle ne pourrait se dissoudre, et si elle ne se dissout point elle deviendra à rien. D'où il faut que tu acquiesces la manière de dissoudre qui consiste toute en la sublimation. C'est pourquoi entends bien cette sublimation et prends garde que l'esprit qui montent ne s'enfuit, et ce que tu fais * au blanc fais le au rouge, d'autant que cette médecine est en une essence et en une semblable manière d'agir. Il y a pourtant une addition de la couleur citrine qui est parfaite par

* Grande R.

* Mêmes opérations

la substance très nette de notre ☿ fixe. Il y a pourtant de la différence entre la médecine lunaire et la solaire, en ce que celle-là contient celle-ci et celle-ci ne contient pas l'autre, parce qu'elle a besoin d'un ☿ blanc très net comme celle-ci a besoin du rouge. Que ces deux corps te suffisent parce qu'ils s'assimilent à ce que tu cherches :

Par la multiplication. mais tu as besoin que dans la solution, tu travailleras à la sublimation et subtiliation pour que tu dissolves toute la matière. Après congèle et calcine et dissous derechef, et réitérant ainsi jusqu'à ce que tu aies la fusion complète, c'est pourquoi comme il est difficile de parfaire cela il convient de dissoudre tout à fait les corps par l'eau seulement sans calcination, parce que cela est plus sûr quoiqu'il soit plus lent dans l'opération. Sois donc persévérant avec douceur, et ne tirant pas la teinture [540] hâtivement et ne cherche point à la parfaire * promptement, parce

* Grande ☿ en
que tu brûlerais tout et te conduirais en pays
* Lisez Δ modéré.
éloigné ! Car si tu fais beaucoup de * feu au commencement du mélange, sache que la composition viendra dans les teintures, d'autant que les médecines se brûlent par trop de chaleur, cuis donc doucement jusqu'à ce que le blanc épouse tous les membres. Soutiens donc patiemment et par la contrition et le rôtissement qui sont la même chose, et que les parties liées soient divisées par le feu de la viscosité de l'eau qui est dans les corps. Or les corps dissous sont réduits à la

* Vérité en notre esprit.

nature de l'esprit et ne se séparent jamais, non plus que l'eau mêlée avec de l'eau. C'est pourquoi mon cher fils il te faut travailler à la solution de la pierre et que tu séparaes les parties les plus pures des impuretés et plus pesantes, et que tu achève l'œuvre avec les plus légères ayant rejeté les plus pesantes, d'où 1^{nt} la forme des corps étant dissoute en notre ♀, immédiatement une nouvelle forme est introduite, quand leur forme est corrompue, laquelle forme est 1^{nt} noire en couleur, * puante en odeur, et subtile et discontinuée au toucher. Passons maintenant à d'autres choses. Il y a des philosophes qui ont mis la science dans les 7 planètes et notre 1^e planète s'appelle ♀, la 2^e ♃, la 3^e ♆, la 4^e ♂, la 5^e ♃, la 6^e ☾, la 7^e ☉, d'où sachez fidèlement que les corps métalliques avec les esprits, savoir le ♁, l'♂, le ♀, cette médecine se tire, prends donc le corps que je t'ai montré ci-dessus, à savoir l'æs (*l'airain) et le tourne en plomb, et puis en æs comme il était auparavant, parce qu'il nous le faut réduire en sa 1^e nature, parce que l'espèce ne se change point en espèce, il n'y a que l'individu de l'espèce. Qu'il soit donc réduit à la 1^e nature, c'est-à-dire à la 1^e couleur, et en tirez le ♆ et ce qui restera au fond du vase tournera en * fer, et le cuisez si longtemps que tout se tournera en ♃, et que la décoction ne discontinue point jusqu'à ce qu'il soit tourné en vraie ☾, et tu auras alors la pierre au blanc, cuis-le encore et jusqu'à ce qu'il soit tourné en ☉, et

* Le noir.

* ♁ de ☉ en par putréfaction.

* Le noir.

ainsi tu auras le complément, et à cause de cela Aristote dit : notre * airain (æs) est notre or, et l'homme du parfait magistère a dit pareillement : et dans l'airain (æs) semblablement est * l'argent potentiellement et non visiblement, et dans les mêmes sont ♂, ♃, ♄, et les autres métaux.

* Notre ☩.

* ☩ blanc.

Le disciple : J'admire mon bon précepteur que vous ayez tant lavé l'airain (æs) un si grand secret se voit-il en lui ? Je croyais que c'était un corps lépreux à cause [541] de cette verdeur qu'il a en lui, et je ne cesse d'être en admiration de ce que vous avez dit, que de lui nous devons tirer le ☩.

* Notre ☩.

Le Maître : Sachez mon fils que l'airain des philosophes est leur * or, d'où vient qu'Aristote dit en son livre : notre or n'est pas l'or du vulgaire, parce que la verdeur qui est en ce corps est toute sa perfection, parce que cette verdeur est bientôt tournée par notre magistère en vrai or, ce que nous avons expérimenté, et si tu veux le prouver nous t'en donnerons la règle. Prenez donc l'airain brûlé, bien et parfaitement rubéfié et l'imbibé avec l'☉☉ Dunech, 7 fois autant qu'il en voudra boire, le rôtiissant toujours et le réduisant, après faites le descendre, il deviendra or pur, son verd deviendra rouge clair comme * crana, et sache qu'une si grande rougeur descend avec lui qui teint l'argent en quelque quantité en vraie couleur, et nous avons éprouvé cela de ceux qui font de grandes opérations, ce qu'il a de verd de l'or et de

La 1^e multiplication jusqu'à 7.

* Comme grains des grenades.

* La tourbe. son ☿, et tu trouveras cela dans le livre des * septante. Vois ce que dit la lumière des lumières, et note, tu ne pourras pourtant préparer aucun genre de pierre sans le * Dunech verd et liquide, lequel naît dans nos minières. O bien heureuse verdure qui engendre toutes les choses et nuls arbres ou fruits ne paraissent sans verdure, c'est pourquoi les philosophes l'ont comparée au germe, et à leur eau, cause de putréfaction et de purification et ont dit la vérité. Car il est purifié avec son eau et lavé de sa noirceur, et elle le rend blanc et puis rouge.

* Sans notre ☿.

Le disciple : Cher précepteur découvrez-moi je vous prie cette pierre parce que je ne l'entends pas bien.

* Elle est pierre par le ☿ fixe et non pierre par le volatile. Grande B.

Le Maître : Elle * est pierre et non pierre, esprit âme et corps, si vous la dissolvez et la coagulez, elle se coagule, et si vous la faites voler, elle vole, or la volatile est blanche comme la larme de l'œil, puis elle se fait citrine, salée, sans poids, que nul ne peut toucher de sa langue, la voilà que je t'ai montrée par la description, je ne l'ai pourtant pas nommée, chaque riche et pauvre en a besoin, et tous la peuvent avoir, et elle est dans leurs mains, et ils sont faits tels pour elle. Maintenant je veux la nommer, et je dis que si tu dis que c'est eau tu dis vrai, et si tu dis que ce n'est pas de l'eau tu mens. Ne te laisse donc pas tromper aux différentes descriptions et opérations,

car c'est une certaine chose à laquelle on ne joint rien d'étranger, et sache cela et laisse le reste, car il est nécessaire de multiplier les noms de la pierre, car s'ils n'étaient pas multipliés les enfants se riraient de notre science. Certainement je te l'ai décrite, cherche donc son lieu et n'y mêle rien d'étranger et connais ce qui la corrompt, l'amande, la mortifie, et la vivifie, [542] ce qui dissout et congèle, et fait blanc et rouge dans un même être, un même lieu, et parce que notre administration ne peut être faite qu'en tuant et puis vivifiant, il faut que le corps meure tout à fait, et après cela soit vivifié, et ainsi tout le secret sera achevé.

Le disciple : Mon aimable précepteur quel est celui qui sait tuer et puis revivifier ?

Le Maître : Mon fils tout cela se fait par la * putréfaction, parce que la corruption de l'un est la génération de l'autre et je te donnerai un exemple, la matière ne peut être détruite qu'elle ne demeure sous quelque forme, et une étant détruite une autre s'introduit disposée par cette opération ou une autre et tout cela se parfait par la solution. Il faut donc 1^{nt} dissoudre, 2^{nt} putréfier, 3^{nt} laver ou nettoyer, et voilà tout le magistère.

* Par putréfaction.

Toutes les opérations.

Le disciple : Mon bon précepteur je vois que c'est la vérité que tu dis, et je te prie de me dire quelque chose s'il te plaît de l'ablution et pareillement combien il y a de couleurs principales.

Le Maître : Mon fils, la laveur est le commencement le milieu et la fin de cette œuvre nôtre. Notre eau lave les ordures de notre terre, et notre * soleil lui aide, et l'opération s'en fait peu à peu, car avec eux vous ôterez toute l'obscurité. Notre eau se nettoie elle-même et lave son corps, et si le corps manque d'âme on le trouve ténébreux et obscur, et si tu lui rends l'âme il paraîtra plus beau. Notre corps est notre terre et notre âme est notre eau et tout cela n'est que l'extraction de l'eau de la terre et de la remettre sur la terre, et cette terre pourrit avec son eau 1^{nt}, puis est mondifiée et nourrie. Car toutes choses appètent l'eau parce qu'elle fournit l'aliment tant au feu qu'aux autres choses, et le secret s'accomplit par l'administration. L'eau dans la vigne est vin, dans l'olive huile et elle se transforme aussi dans les astres en différents fruits qui tous prennent leur commencement de l'eau. Les couleurs desquelles toutes les autres prennent leur commencement sont 3, la 1^e noire, la 2^e blanche, la 3^e rouge, la couleur citrine et verte bleuâtre (glacus) naît du blanc et du noir par une due proportion, l'autre violette et de chameau est procurée selon le plus ou moins de noir, blanc et rouge, et ainsi des autres, et toutes ces couleurs qui ne sont pas parfaites, se purifient par l'eau et sont lavées et nettoyées par elle. Quand donc mon cher fils tu seras dans l'œuvre, fais que tu aies 1^{nt} le * noir, car tu seras certain alors que tu

* Le Δ.

Les couleurs.

* Le noir est le principal.

putréfies et que tu vas la droite voie. Si tu travailles sans putréfaction tu verras une *  rouge nager dessus comme un morceau et c'est signe que tu travailles mal. Mais si tu dissous la matière par la * putréfaction, [543] tu verras la noirceur même, après cela la verdure, puis la safranée et la rouge et diverses couleurs, et tout cela se parfait par la vraie décoction. Il nous faut donc disposer le venin comme il faut, après cuire différemment et qu'il ne vous ennue pas de la décoction, imbibe, décuisez, broyez, jusqu'à ce que tout se fasse un, car ils sont deux, l'un qui monte et l'autre non. Or tout cela est fait par la mélancolie qui est une chose non stable et une fumée qui monte bientôt au plus haut lieu, c'est-à-dire à la tête, et si elle s'évapore elle fait l'homme triste, ténébreux et obscur par toute sa vie, et si cette mélancolie, c'est-à-dire cette fumée demeure et retourne à son propre lieu, elle rend l'homme humble et pacifique, parce qu'il se connaît soi-même. A cause de cela la montagne en laquelle est le tabernacle crie, disant je suis qui je suis, et suis le noir du blanc et le blanc du noir, ma propre couleur. Par Dieu je dis la vérité et ne mens point. O nature bénite, bénite est ton opération, parce que l'imparfait tu fais parfait, le parfait avec la vraie putréfaction qui est * noire et obscure, après cela tu fais germer choses nouvelles avec ta verdure et fais apparaître diverses couleurs, et sans la précieuse verdure nul végétal ni aucun

*  rouge de mauvaise augure.

* Le noir.

Vérité.

* Lisez.

Belles \mathfrak{B} et couleurs.

fruit ne peut paraître en germant. C'est pourquoi je t'avertis mon fils que toutefois ton application soit à cuire les choses vertes si tu veux avoir fruit, cuis, broie, réitère et ne t'ennuie point quoique l'œuvre soit long, parce qu'il se dissout soi même, s'accouple, et se blanchit et se décore de rougeur, il se fait safrané soi même et noir après, il s'épouse, et conçoit de soi même parce qu'en lui est le mâle et la femelle, semblablement y est le froid, c'est-à-dire l'eau, et la chaleur c'est-à-dire le feu, et l'humide c'est-à-dire l'air, et le sec c'est-à-dire la terre, et pareillement y sont diverses couleurs, et à cause de cela les philosophes lui ont donné divers noms, parce que l' ∇ est claire et lucide, la terre noire et féculente et obscure. Sache néanmoins mon fils que l'espérance et ce que tous les philosophes estiment consiste en deux choses, qu'une triple racine poursuit, savoir l'exaltation de l'eau qui procédant en liqueur * venant à cesser, l'issue de l'huile sera verte, et voilà les 2 signes. C'est pourquoi le philosophe dit : celui qui m'a blanchi me rougira. Or les philosophes ont nommé notre pierre de plusieurs noms et ont montré beaucoup de choses pour faire le blanc et le rouge, c'est pourquoi je te dis que tu n'as pas besoin de toutes ces choses, ni choses diverses, mais d'un [544] seul nom, et d'une seule chose : savoir l'eau qui est administrée et d'une action savoir : cuire. C'est pourquoi je t'avertis mon fils de ne pas t'approcher de l'opération si tu n'essaies et ne cuis

* Vérité par l' ∇ et l' $\circ\circ$
ou le lait virginal.

Vérité \mathfrak{B} en la putréfaction.

les eaux qui s'épaississent en putréfiant, et de remarquer l'humidité et la sécheresse, de putréfier. De quel genre sont les 2 pierres du genre des pierres, car l'extrait est des pierres qui s'engendrent en chaque temps de l'année, l'une a des ailes et l'autre non. C'est pourquoi mon fils si tu veux avoir le vrai magistère il te faut brûler ces ailes. Sache aussi qu'il ne se blanchit point sans combustion, or la combustion est une humeur, car si ce n'en était une jamais elle ne serait blanchie. C'est pourquoi il faut qu'elle soit cuite avec humidité jusqu'à ce qu'elle soit desséchée et devienne aride, et qu'ensuite l'eau sublimée soit broyée et cuite derechef, jusqu'à ce que Dieu aidant elle soit blanchie. Et note que sachant bien toutes les raisons, si tu ne sais blanchir tu perds la joie espérée, car elle s'atténue par le broiement et le sel, cela rejette l'ordure et perd la laideur, puis elle reçoit la couleur de l'or et se fige par un ordre spirituel.

Vérité pour le blanc.

Le disciple : Maître je vous prie aimablement de m'exposer cette sécheresse et combustion que vous m'avez répétée 2 fois ci-dessus, savoir si ce sont 2 ou une seule chose ?

Le maître : Car il est nécessaire que les âmes soient privée de leur corps, et cela se fait par la combustion après la mortification.

Le disciple : Maître contez-moi je la différence de la combustion et mortification ? Si ce sont 2 ou un, et à quoi procède la combustion ?

Le Maître : Mon fils je t'ai déjà conté qu'il faut que tout l'élixir soit brûlé et mortifié parce que l'Azoc ou Zericon ou l'eau divine ne rougit point que par la mortification et le rôtissement, or la déalbation ne se fait que par la combustion. Voilà que je t'ai déjà montré mon fils que la mortification et la déalbation et le rouge diffèrent l'un de l'autre, d'où tu sauras qu'un chacun d'eux est 1^{er} blanchi puis rougi, et tout cela provient du bénéfice de l'eau. Cette eau est la chose qui blanchit et fait rouge, c'est l'eau qui dissout et congèle, c'est l'eau qui putréfie et après cela fait germer diverses choses et nouvelles, d'où je t'avertis mon fils que toute ton attache soit à la décoction de l'eau, et ne t'ennuie point et ne t'embarrasse d'autre chose que de l'eau. Cuis-la * peu à peu jusqu'à ce qu'elle change de couleur en couleur parfaite, et prends garde de brûler les fleurs au commencement, ni sa verdeur, et ne te mets pas en tête de faire l'œuvre en peu de temps, [545] et songe que ta porte soit bien close de peur que celui qui est dedans s'envole. Et ainsi Dieu aidant tu en viendras à bout. Note aussi mon fils que * dissoudre, calciner, sublimer, teindre, laver, refroidir, arroser, extraire, coaguler, humecter,

Azoc, Sericon.

* Au Δ. Cuisiez.

* Longtemps.

* Ce n'est que la même chose ou opération qui n'est que cuire comme il faut.

imbiber, laver, cuire, fixer, broyer, dessécher, distiller, ne sont que la même chose savoir fixer l'âme ou l'esprit du corps et l'apposition du printemps, c'est-à-dire que le feu soit doux, car ce feu séquestre les éléments et puis les rassemble. C'est pourquoi tout l'art consiste à convertir les éléments, c'est-à-dire en faisant l'humide sec et le fuyant fixe, je te dis aussi que les éléments sont divisés en 4 parties, dont deux ont la terre, et visible qui sont la terre et l'eau et les autres ni ne se voient ni ne se touchent et ne distribuent rien, ni la place qu'ils occupent ne se voit point, ni leur opération, ni leur force, si ce n'est dans les 1^{ers} éléments, savoir la terre et l'eau : c'est pourquoi plusieurs sont trompés à l'égard des éléments, car il n'est pas nécessaire que nous divisions les éléments, parce que tout être est composé et que tout composé ne peut être divisé, c'est pourquoi nous n'avons pas besoin de faire une telle division, et semblablement dans la création il n'est pas nécessaire de diviser mais de joindre et suivre nature. C'est pourquoi il nous faut conjoindre les éléments à savoir la terre et l'eau, en sorte qu'ils ne se fassent qu'un et qu'ils ne puissent être divisés, et qu'ils ne puissent être divisés, et les 2 autres sont dans ces 2, savoir l'air et le feu, or comme les 4 éléments ne se conjoignent point de façon que le sec se fasse un avec l'humide, et le froid avec le chaud sans quelque division, rien de cet artifice n'est parfait par les hommes. C'est

pourquoi les anciens philosophes ont enseigné de cuire l'eau permanente jusqu'à ce qu'elle s'épaissît et se fît un avec son corps, or tout cela consiste dans notre * airain (æs), et sache que nulle teinture ne se fait sans lui. Sache aussi mon fils que le teignant auxquelles ces choses sont mêlées et qui lui sont nécessaires, qu'il faut que vous le détruissiez, car il surpasse les choses qui sont mêlées avec lui. Sache aussi que si l'un fuit le feu et l'autre le souffre, l'un et l'autre joints ensemble souffrent le feu, d'où si la superficie est blanchie le dedans se blanchira aussi, car où les nuages blanchissent la superficie sans doute l'intérieur sera aussi blanchi, d'autant que notre soufre dissous brûle tous les corps. Sache aussi que la fleur * du soleil est la pierre de la pierre, rôtissez-la donc plusieurs jours jusqu'à ce qu'elle devienne un marbre étincelant. Sache aussi qu'une seule chose fait ce que plusieurs opèrent, or tu n'as pas besoin de plusieurs [546] choses, mais d'une seule qui en chaque degré de nos opérations tourne en une autre nature. Car par ce régime l'esprit est incorporé et le corps est tourné en esprit. Conservez donc le vase, que le composé ne fuie et ne fume et vous aurez votre intention. Imprime à présent ces paroles en ton esprit, que tant brûlé le sang se fasse aux côtés du vase, or le lion verd demeure toujours au milieu jusqu'à ce qu'il soit totalement tué. C'est pourquoi mon fils je ne te recommande autre chose que de cuire notre eau et

* Notre ☩.

* Le ☩ des sages.

Grande ☩ à lire.

notre (œs) airain, jusqu'à ce que soit tué peu à peu en le brûlant, jusqu'à ce qu'il change de couleur et soit privé de sa noirceur. Ne vois-tu pas mon fils que le sperme ne se fait pas du sang s'il n'est cuit diligemment dans le foie, jusqu'à ce qu'il est sa * couleur intense, et sache aussi mon fils, que si la couleur rouge t'apparaît après la noirceur, ne t'embarrasse pas pour cela pourvu que le vase soit bien bouché parce qu'il faut de nécessité qu'il parvienne à sa nature. C'est là le * ♃ occidental qui se préfère à l'or et le vainc et qu'il fait vivre ce qu'il tue, parce qu'il est le père de toutes merveilles. C'est pourquoi Morien a dit : le feu et l'Azot te suffisent. Je t'ordonne donc de prendre notre * airain (œs) et de le mettre en vase bien clos, et de le cuire peu à peu, ensuite d'extraire, et voir s'il est fait pierre noire, alors tu as bien conduit, et sache que ladite noirceur demeure 4 jours et est variée de diverses couleurs jusqu'à ce qu'il vienne à une parfaite blancheur, et quand il sera blanc il ne changera plus, jusqu'à ce qu'il devienne rouge parfait. [547]

* ♃ sur la couleur, rouge après la couleur noire.

* ♃ venu du noir et putréfaction.

* Notre masse de composition.

Récapitulation de tout l'œuvre.

Après avoir traité de ce magistère suivant que son ordre l'exigeait, avec ses causes suffisantes, il ne reste qu'à retenir bien par mémoire tout notre magistère en peu de mots.

Prenez donc la Pierre philosophique et avec assiduité faites en l'œuvre de sublimation, de solution et distillation du 1^{er} degré, pour qu'elle soit nettoyée de son impureté corrompante, puis qu'elle soit figée, que rien ne monte, et quand elle sera fixe, dissolvez ce qui sera soluble en elle, et la conservez dans la température du * feu jusqu'à ce que le tout soit figé et soit tranquille dans la force du feu. Et cela s'appelle le 4^e degré de la préparation, et en lui consiste le but de la préparation et perfection. 3^{nt} la pierre est préparée par le 3^e degré dans lequel consiste le commencement, le milieu et la fin de la préparation complète, c'est pour faire la pierre déjà fixe volatile par l'administration du feu et les manières de sublimation, et le volatil fixe, jusqu'à ce qu'il se repose dans l'âpreté du feu et que rien ne paraît monter. Et c'est la 3^e méthode du complément. La 4^e administration est de dissoudre la pierre et de la faire volatile par manière de distillation, quand elle sera ainsi fixez la toute à un feu qui lui sera convenable jusqu'à ce qu'elle soit paisible sans séparation de matière. La 5^e

* $\text{Q} \Delta$ doux et tempéré.

Pour la multiplication.

administration est de dissoudre la pierre congelée et de rendre volatil ce que vous aurez fixé par le régime du feu, et derechef l'ayant volatilisé, le faire fixe jusqu'à ce qu'il demeure à la bataille du feu, et étant en cet état conservez le jusqu'à ce qu'on lui puisse fournir une plus grande quantité de feu, et ainsi vous avez vu le 5^e cercle. La 6^e séparation est de faire volatile notre pierre ainsi dissoute, sublimée, congelée, calcinée, incérée, distillée et fixe avec la partie réservée non * fixe mariée par un subtil génie, et par manière de solution, sublimation, distillation, par une grande adresse de feu, et quand il sera fait ainsi, fixez le tout jusqu'à ce qu'il soit tranquille à la force du feu et que ne paraisse monter, et c'est là la règle de la 6^e disposition. Mais parce que tout le secret consiste dans la * 7^e préparation, nous te disons mon cher fils que nous avons dispersé ce secret en plusieurs lieux où nous l'avons aussi caché ! Où nous avons parlé plus clairement il est plus obscurci, et où nous avons parlé plus couvertement nous l'avons manifesté d'avantage, parce que nous n'avons écrit que pour nous seul et que nous ne le donnons qu'à nos enfants. Ne désespère donc point mon fils de doctrine car si [548] tu la cherches tu la trouveras, non par doctrine mais par le propre mouvement de la nature que tu recherches. Or celui qui s'attache à suivre les livres arrivera tard à cet art précieux. Nous disons donc que la 7^e opération est de dissoudre 1^e

* Pour multiplier avec le ♀ des sages animé de son esprit.

* B- à lire.

la pierre bénite, puis la distiller, 3^e la subtilier, 4^e l'incérer, 5^e la descendre, 6^e la calciner, 7^e la figer. Voilà tout le magistère et ce que nous avons dit n'est autre chose que dissoudre et congeler, fixer et faire volatil, et le volatil fixe, et le fixe derechef volatil, jusqu'à ce qu'ils fluent et s'altèrent complètement en ☽ et ☼ certains. Donc de la réitération de la préparation résulte la bonté dans la médecine, et la multiplication de la réitération, et de la diversité de la réitération, comme de quelques médecines le double, d'avec le décuple, d'autre le 7uple, quelques unes en triple, d'autres le millième, quelques unes à l'infini, perfection solaire ou lunaire en laquelle elle change le corps. D'où * je te notifie que si notre pierre au commencement de la cuisson ne se fait eau sans aucune imposition de mains, tu n'as pas encore trouvé l'œuvre, c'est pourquoi ce magistère n'est autre que cuire le ♀ et le ♂ jusqu'à ce qu'ils se fassent un, le ♀ défend le ♂ de combustion si le vase est bien clos, en sorte que le ♀ ne puisse s'évanouir, et de cette façon le ♂ ne peut être brûlé, ni gâté. C'est pourquoi le ♀ est notre eau, et nous voyons par exemple qu'en l'eau commune tout ce qu'on n'y cuit ne brûle point tant qu'il y en a, quelque fort que soit le feu, et quand l'eau est consommée ce qui est dans le vase se brûle. C'est pourquoi les philosophes ont ordonné de fermer la bouche du vase pour que l'eau bénite ne s'exhalât pas et défendît de combustion ce qui est

* Par grande multiplication est * transmué en ☼ et ☽. Pour multiplier

* Lisez.

dans le vase, et l'eau rosée avec ces choses a empêché que le feu ne les brûlât, et ces choses ont été faites de * nature, que tant plus la flamme du feu les occupe et d'autant plus elles se cachent dans l'eau de peur qu'elles ne soient brûlées par la chaleur du feu. Or, l'eau les reçoit dans son ventre et repousse d'elles la flamme du feu. J'ordonne de faire petit * feu au commencement jusqu'à ce que la paix soit faite entre le feu et l'eau, et après vous verrez l'eau fixe sans monter aucunement, ne l'embarasse pas quel sera le feu, mais il est bon de gouverner avec patience jusqu'à ce que l'esprit et le corps soient faits un, en sorte que ce qui est corporel se fasse incorporel, et que ce qui est incorporel se fasse corporel, je te dis de plus que nous n'avons [549] pu trouver en aucune façon, non plus que les philosophes, aucune chose persévérante au feu, que la seule humidité onctueuse, nous voyons que l'aqueuse s'évapore aisément et elles demeurent arides et elles se séparent parce qu'elles ne sont pas naturelles. Or si nous considérons ces humidités qui se séparent difficilement d'elles qui sont naturelles, nous n'en trouvons que d'onctueuses et visqueuses. C'est pourquoi comme il est déterminé dans le livre des météores les parties de celles-là se joignent comme des chaînes, et l'une ne peut être aisément arrachée de l'autre. C'est pourquoi je fais savoir à tous les sages que l'élixir citrin ne se peut faire d'aucune chose au monde mieux que par le ☿

* Vertu contre le Δ .

* Vérité grande contre le Δ égal et propre.

philosophique, car en lui nous avons vu
l'onctuosité parfaite, non brûlable, et par lui
quand il est préparé comme il faut tous les corps
qu'il touche il les conduit au vrai complément de
l'or et la ☽ sur tous les autres.

Fin du miroir d'alchimie d'Arnaud.

[550] page blanche, [551] page blanche, [552] page
blanche, [553]

La chaîne dorée d'Arnaud de Villeneuve.

* L'☉ dissout par l'esprit qui tient, faut.

* 1^{re} opération, esprit qui circule, faut.

* L'œuvre

* 7 opérations.

* Toute la masse en l'œuf.

* De l'esprit de notre
☉.

J'ai vu un * vieillard clarifié qui se levait, il tenait en sa main un livre scellé de sept sceaux et fermé, et levant les yeux j'ai vu le livre vulgairement, la pierre des philosophes, l'argent vif caché, de volets d'argent recouverts de feuilles d'or, contenant les opérations, savoir la lunaire et la solaire, et à la tête d'un des * volets était un * anneau, esprit doré recouvert d'argent, mis en la circonférence de l'anneau (de la même pierre), il y avait telles paroles écrites : esprit, âme et corps, duquel anneau * sept chaînes scellées tant dorées qu'argentées sortaient et entouraient tout le livre et par une vue rétrograde ouvrant le livre retournaient toutes à l'anneau.

Lequel vieillard fut par moi interrogé ! Qu'est ce que cela signifie ? Et il répondit : * L'anneau esprit doré recouvert d'argent est la pierre des philosophes qui en son profond est doré, masculine, et en son manifeste qui paraît est argentée et féminine et l'esprit est toujours divers en quelques de ses parties que ce soit, tiré de la 1^e matière * spirituelle. Mais les 7 chaînes qui entourent le livre sont les 7 opérations qui enveloppent tout le magistère de la pierre, la parfont, et l'entourent, et le vieillard interrogé par moi, ce que signifie l'écriture de l'anneau, il a

dit : cette écriture est admirable parce que tout ce qu'elle contient du secret philosophique en abrégé, d'autant que l'esprit indique le ☿ lequel ☿ dénote * l'eau quand entrant subtilement dans le corps même elle dispose à la simplicité tout du moins, et extrait le corps même de la pierre, l'âme, c'est-à-dire la teinture blanche et ensemble la rouge et élevant le même corps en haut, en l'air, le porte avec elle spirituellement, et après infuse à ce même corps disposé, préparé et purifié et réduit en nature de quinte Essence, qui est quelque chose de simple, l'âme (Téham ou quadruple ou pernicieuse comme venin), c'est-à-dire la teinture rouge, et le corps [554] embrassant cette âme, se réjouit avec elle, et l'âme entre avec le corps et le parfait, de même que l'âme vivifie le corps mort, lequel quand il est ressuscité vit éternellement, et voilà la pierre philosophique. T'ordonnons d'observer tout à fait les secrets, or l'âme est le ☿ même, non brûlant, c'est-à-dire la teinture du * feu coagulant l'esprit, * Δ, ☿. le mercure froid et humide en corps solide lunaire ou ☾^{re}, c'est-à-dire en pierre blanche ou rouge, fixe et fluente, venant au-delà de soi et du lieu de la nature, parce qu'elle est soutirée par lui du corps par sa chaleur naturelle qui le digère et qui le boit, laquelle âme avait été auparavant tirée par le ☿ même du corps, et cette âme est médiatrice entre le corps et l'esprit, c'est elle qui les lie et les joint ensemble d'une conjonction inséparable et d'une fixation ferme ; l'esprit, c'est-à-dire le ☿

* L'esprit.

aqueux, froid et humide ne pouvant être uni avec le corps, avec la pierre terrestre, froide et sèche, que par l'âme, c'est-à-dire la teinture blanche ou rouge, aérée, chaude et humide, moyennant le * * Δ , $\hat{\Delta}$. feu digérant et mûrissant, naturel, chaud et sec, qui est l'or des philosophes et non du vulgaire, et leur grande teinture, car sache que sans lui l'alchimie ne peut se parfaire, ni être accomplie, et par là entendez que notre $\hat{\Delta}$ n'est pas le commun, qui est gras et adustible, et détruit tout, le rend imparfait, le dissipe et le corrompt. Or je te dis que le corps de notre * soleil même, ou la lune inanimée, c'est-à-dire morte, dans lesquels l'âme dominait et demeurait comme la forme dans son sujet, et après la séparation de l'âme le corps est dit mort jusqu'à ce que le parfait lui soit introduit par l'âme, et lors derechef il est dit corps vif immortel ressuscité, et regardant d'avantage sur cette déclaration de la description de l'anneau et de ce qui y était contenu, j'ai vu en la 1^e partie de la chaîne dorée, c'est-à-dire le sceau de la 1^e opération, écrit en lettres argentées, c'est-à-dire le * $\hat{\Delta}$, disant mettez-moi dans le chaud et l'humide, parce que je suis très débile, sur ce le vieillard interrogé ce que signifie cette écriture ? Réponds que cette écriture est la clef de la * 1^e opération de la pierre, qui est dite la putréfaction des philosophes, ou la digestion de toute la Pierre philosophique dissoute en 1^e matière en son temps, savoir 40 jours en * feu chaud et humide, en

* Le corps est le $\hat{\Delta}$ du \odot ou le fixe.

1^e partie.

* Composition mâle et $\hat{\Delta}$ animé.

* 1^e opération putréfaction.

* Le Δ chaud est l'extérieur et le Δ humide est l'intérieur et est notre Esprit.

fumier de cheval ou en B. M. philosophique. Car l'aliment ne peut [555] être converti en autre nourriture que par sa digestion. Ainsi notre pierre ne peut être convertie en esprit, ni l'âme être tirée du corps par l'esprit, que par sa digestion de putréfaction qui est la 1^e clef de la philosophie, parce que plus la chose approche du simple plus elle se parfait, et sache à cause de cela que s'il n'est * pourri tu ne pourras parvenir à l'arcane de la philosophie naturelle, et comme à ce dire d'Aristote tous les hommes veulent savoir de leur nature en sa métaphysique ; ayant la 1^e opération de la pierre, désirant savoir les 6 autres, ou les apercevoir dans la vision, et regardant, j'ai vu la 2^e chaîne ou commencement argenté et à la fin dorée, c'est-à-dire la 2^e opération de ladite pierre, et en la partie argentée il y avait un sceau écrit en lettres d'or qui étaient posées disant, je suis digéré doucement, je suis animé, c'est pourquoi exaltez moi, et m'élevez du plus pesant, et interrogé par moi qu'il me daignât déclarer le 2^e sceau ? Il me répondit, sache donc et comprends ce que je dirai. Ce 2^e sceau est la 2^e opération de cette pierre, qui est dite distillation, et la 1^e partie de la susdite chaîne argentée dénote 1^{nt} ce * qui est distillé, qui est le ♁ ou argent vif spirituel animé, qui est dit teinture blanche. La 2^e âme partie de la chaîne dorée dénote ce qui est distillé 2^{nt} et 3^{nt} qui est l'âme ou l'huile teinte en rouge, qui est le ☉ des philosophes et la 2^e clef du secret

* Il faut avoir le noir surtout.

2^e opération.

* Ce qui est distillé l'☉, un lait virginal.

Multiplication.

des philosophes. La 3^e chaîne était dorée inscrite de lettres dorées disant, ce 3^e sceau signifie (le teint du teint) la séparation du ♀ de l'air, ordonnant d'être plusieurs fois exalté par soi dans l'humide, c'est-à-dire distillé dans le bain, qui est la 3^e clef de l'œuvre. Dans la 4^e chaîne j'ai vu un sceau posé écrit en lettres d'or disant, exalte, sépare, subtilie moi que je puisse être réduit à la perfection. Ce 4^e sceau signifie la distillation ou l'exaltation de l'esprit animé par soi-même qui est la 4^e clef de l'opération. Or j'ai vu la 5^e chaîne tant dorée qu'argentée et il y avait aussi en elle un sceau écrit en lettres d'argent disant, j'ai soif, je tombe en défaillance, abreuvez-moi et me blanchissez, et le vieillard interrogé ce que l'écriture signifiait, dit, c'est là un grand secret, savoir que le corps est mort inanimé et calciné, et qu'il faut qu'il soit imbibé avec une partie de l'esprit animé, et qu'il faut blanchir le dit corps afin que moyennant la dissolution de l'autre esprit animé il puisse plutôt arriver à la nature très [556] simple de la quintessence qui est la 5^e clef de l'œuvre. Et regardant j'ai vu pareillement la 6^e chaîne tant * dorée que argentée avec son 6^e sceau écrit en lettres d'or, disant, nous sommes veufs et orphelins éloignés de notre propre maison, c'est pourquoi ramène-nous y afin que le corps nous embrassant soit aimé de nous. Lequel vieillard dit que c'était la résurrection de l'eau et du jour sur le corps mort, d'autant que l'âme ne peut subsister

* Multiplication tant au blanc qu'au rouge.

sans corps, ni le corps sans âme, qui est la 6^e clef de notre œuvre. Or j'ai vu la 7^e opération dans la 7^e chaîne * tant dorée qu'argentée, dans laquelle était le dernier sceau scellant toutes choses, dans lequel était écrit en lettres tant dorées qu'argentées, fais-nous légèrement avec un feu * amiable de façon qu'aucune violence ne nous puisse séparer, lequel vieillard dit, ce dernier est la nutrition et la perfection, qui est de faire le fixe dissous, c'est la 7^e et dernière partie de la clef de l'œuvre des philosophes tout étant parfait. Mu du désir des opérations de ce livre, j'ai dit au vieillard, je te conjure par le Dieu du Ciel de m'ouvrir le livre par ta bonté et de me révéler et montrer les choses qui sont écrites dedans, et le vieillard me répondant dit : en vérité je te dis que personne n'est digne d'ouvrir ce livre, ni de dénouer ses sceaux que * l'agneau, c'est-à-dire le doux et patient disciple de philosophie, à qui Dieu aura donné le secours de parfaire son dessein, et de cacher le secret comme je t'ai dit. Comprends donc ce que eu as vu et travaille et le livre te sera ouvert, car les hommes travaillent et Dieu par la fortune fait toutes choses. Dieu soit béni qui donne la sagesse au sage.

* Multiplication tant au blanc qu'au rouge.

* Δ doux.

* Sages ou vrais philosophes.

Fin.



© Arbre d'Or, Genève, octobre 2008
<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PP